

**FRA-4101-2**



## **DÉCOUVRIR LE ROMAN QUÉBÉCOIS**

(CFG de la CSLSJ modifié par Amélie Lussier CSDA)

**NOM DE L'ÉLÈVE :**

---



Ce document est mis à disposition sous une licence Creative Commons 4.0 International Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions

## TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ DU COURS FRA-4101-2 .....	4
FEUILLE DE ROUTE .....	5
PREMIÈRE PARTIE : Les constituants d'une œuvre littéraire et de son univers narratif.....	6
LE NARRATEUR .....	6
L'APPORT AU TEXTE.....	8
SUR LE SEUIL .....	9
LES FILLES TOMBÉES.....	11
L'INTERPELLATION.....	13
COMMENT DEVENIR UN MONSTRE .....	20
LE VOCABULAIRE ÉVOCATEUR .....	22
LA TRÈS NOBLE DEMOISELLE .....	29
LE MONOLOGUE.....	31
LES VARIÉTÉS DE LANGUE .....	32
LES MARQUES DE VARIATION HISTORIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET SOCIALES.....	33
LE DIALOGUE .....	37
LA GROSSE FEMME D'À CÔTÉ EST ENCEINTE .....	40
LES DESCRIPTIONS DES LIEUX, DES ACTIONS ET DES PERSONNAGES .....	43
LES LIEUX .....	43
LES ACTIONS .....	45
HKPQ.....	46
LES FILLES DE CALEB .....	49
LES PERSONNAGES .....	61
ABOLI : LES CHRONIQUES INFERNALES .....	63
LE CONTEXTE SOCIOCULTUREL .....	66
MES EXPÉRIENCES PERSONNELLES .....	67
LES REPÈRES CULTURELS .....	69
LE MANGEUR DE PIERRES.....	71
LE THÈME.....	74
LES VALEURS.....	78
LE STYLE .....	82
PETIT BONHOMME ET L'ÉCOLE .....	84

DEUXIÈME PARTIE : Comment présenter un compte-rendu .....	88
1. COMPRÉHENSION DU ROMAN.....	88
1.1 PRÉSENTATION DU ROMAN .....	88
1.2 BREF RÉSUMÉ DU ROMAN .....	90
2. INTERPRÉTATION D'UN ÉLÉMENT DE L'OEUVRE.....	97
3. RÉACTION FONDÉE À UN ASPECT DU ROMAN.....	98
4. JUGEMENT CRITIQUE D'UN ASPECT DU ROMAN .....	100
MODÈLE DE FEUILLE DE NOTES .....	102
MODÈLE DE COMPTE RENDU .....	104
TROISIÈME PARTIE : Situation d'aide à l'évaluation.....	106
PORTRAIT DE L'ADULTE EN LECTURE EN FRA-4101 .....	118
PORTRAIT DE L'ADULTE EN ÉCRITURE FRA-4101 .....	120

## RÉSUMÉ DU COURS FRA-4101-2

### *Découvrir le roman québécois*

**Durée:** 100 heures

#### **Vous apprendrez à ...**

- Lire un roman pour explorer l'univers romanesque québécois, puis, à rédiger un compte rendu de votre lecture.
- Dans votre compte rendu, vous présenterez l'auteur, le titre et le genre du roman lu; vous préciserez également la date et le lieu de parution. Vous témoignerez de votre compréhension de l'œuvre en dégagant les principaux éléments du récit (thème, époque, lieu, personnages, évolution des personnages et intrigue) et en relevant les particularités du contexte social, culturel ou religieux (mode de vie, valeurs, langue, tenue vestimentaire, etc.), ainsi que du contexte politique ou économique de l'œuvre. Vous serez en mesure de relever certains procédés narratifs (type de narrateur, chronologie, dialogue, description, etc.), lexicaux ou stylistiques (vocabulaire connoté, figures de style, variétés de langue, etc.) et de saisir leur apport au texte. Vous fonderez votre interprétation du texte sur des exemples ou des extraits pertinents du roman et sur des repères culturels significatifs de la culture québécoise.
- Lorsque vous réagissez au texte, vous serez en mesure de verbaliser des émotions et des impressions que la lecture vous a fait ressentir. Pour ce faire, vous devrez vous appuyer sur vos connaissances et vos goûts.
- Pour donner une appréciation critique du roman, vous pouvez souligner l'intérêt ou l'originalité du traitement du thème pour juger de la qualité de l'œuvre et comparer votre vision du monde, vos valeurs ou vos repères culturels à ceux qui sont présentés dans le roman. Vous serez également capable de préciser des procédés narratifs ou linguistiques qui vous ont particulièrement touché ou intéressé. Enfin, vous pouvez traiter du réalisme du roman ainsi que des stéréotypes qui pourraient s'y trouver.
- Par votre compte rendu de lecture, vous transmettez une représentation juste de l'œuvre lue. Vous utiliserez un vocabulaire précis et des procédés linguistiques qui vous permettront de préciser ou de nuancer votre pensée. Vous choisirez les séquences textuelles appropriées à la situation (descriptive ou explicative, narrative et justificative) et vous appliquerez les règles de la cohérence textuelle. Bien entendu, vous respecterez aussi les règles de l'orthographe lexicale et grammaticale, de la syntaxe et de la ponctuation.

## FEUILLE DE ROUTE

Sujets	Pages	Date	Signature
<i>Le narrateur</i>			
<i>L'interpellation</i>			
<i>Les homophones quel/quelques</i>			
<i>Le vocabulaire évocateur</i>			
<i>La reprise de l'information</i>			
<i>Le monologue</i>			
<i>Le dialogue</i>			
<i>Les variétés de langue</i>			
<i>Les descriptions : de lieux et d'actions</i>			
<i>Les prépositions</i>			
<i>Les descriptions des personnages</i>			
<i>Le contexte socioculturel</i>			
<i>Les valeurs</i>			
<i>Le style</i>			
<i>Comment présenter une critique</i>			
<i>Préparation à l'évaluation</i>			
<i>Modèle de feuille de notes</i>			
<i>Modèle de compte rendu</i>			
<i>SAÉ</i>			
<i>L'évaluation finale</i>			

*ATTENTION!!! Lorsque vous voyez ce symbole  à côté d'un exercice, vous devez rencontrer votre enseignant avant de poursuivre votre travail.*

# **PREMIÈRE PARTIE :**

## **Les constituants d'une œuvre littéraire et de son univers narratif**

### **LE NARRATEUR**

Le narrateur est la personne choisie par l'auteur pour raconter son histoire. On devine le narrateur par le choix des pronoms.

### **LE TYPE DE NARRATEUR**

#### **Narrateur PARTICIPANT**

Il s'agit d'un personnage du roman qui raconte l'histoire à la 1<sup>re</sup> personne (je). Ce narrateur est qualifié de participant. Il permet d'exprimer le point de vue de la personne qui raconte l'histoire, ses sentiments, ses émotions. On est dans sa peau, on partage son vécu et ses émotions. On comprend tout ce qu'il vit.

#### **Narrateur NON PARTICIPANT**

Le récit écrit à la 3<sup>e</sup> personne (il, elle, ils, elles) indique que le narrateur ne fait pas partie de l'histoire, il est extérieur à l'action. Le statut de ce narrateur est non participant.

## LE POINT DE VUE DU NARRATEUR

### Point de vue EXTERNE

Le point de vue du narrateur peut être EXTERNE (à l'extérieur d'un ou des personnages). Le narrateur externe relate également l'histoire à la troisième personne. Toutefois, il est seulement un observateur extérieur qui rapporte ce qu'il voit et entend. Il ne peut révéler les pensées des personnages puisqu'il ne les connaît pas. Le narrateur externe a un regard essentiellement objectif, il est impartial. C'est comme s'il était témoin des scènes qu'il décrit.

### Point de vue INTERNE

Le point de vue du narrateur peut être INTERNE (à l'intérieur d'un personnage). Le lecteur découvre les lieux, les événements à travers le regard d'un personnage. Ce personnage peut correspondre au narrateur participant ou non : un narrateur non participant peut adopter un point de vue interne pour nous faire découvrir l'histoire par les yeux et les émotions d'UN personnage.

### Point de vue OMNISCIENT

Le point de vue du narrateur peut être OMNISCIENT (à l'intérieur ET à l'extérieur des personnages). Le narrateur omniscient est aussi appelé narrateur Dieu; il n'est pas un personnage de l'histoire. Ce narrateur sait tout et voit tout. Il connaît les pensées, les émotions et les impressions des personnages en plus de pouvoir les décrire. À certaines occasions, un roman peut présenter différents types de narrateurs. Une partie de l'histoire peut être racontée par une personne et la suite par une autre. Ce changement de narrateur permet d'exprimer différents points de vue et permet de raconter l'histoire sous des angles différents

## L'APPORT AU TEXTE

**Dans ce cahier, il vous sera souvent demandé d'expliquer l'apport au texte de certains éléments.**

**L'apport est le rôle ou l'utilité que l'élément permet de découvrir.**

**Pour ce faire, vous pouvez vous inspirer des exemples suivants :**

- Situer le contexte socioculturel, religieux, politique ou économique de l'intrigue
- **Informé sur les attitudes ou les réactions des personnages**
- Informer sur les relations entre les personnages
- Créer un suspense ou un rebondissement
- Accélérer ou ralentir le rythme du récit
- Contribuer à la vraisemblance de l'univers du récit
- Véhiculer ou dénoncer des valeurs
- Révéler un point de vue particulier
- Donner un sens particulier aux propos
- Suggérer un état d'esprit, un ton ou une atmosphère
- Donner une dimension symbolique ou poétique
- Créer des images
- Ou tout autre élément significatif et bien justifié peut être accepté.

### **Exemple de réponse :**

Dans ce texte, il y a plusieurs descriptions de lieux et de paysages. Ces descriptions nous permettent de nous créer des images et d'imaginer ce à quoi ressemble les endroits où se déroule le récit. Cela nous permet de «voir» l'histoire.

## SUR LE SEUIL Chapitre 1

SÉNÉCAL, Patrick, *Sur le seuil*, Sainte-Foy, Alire, 1998, p. 5-6.

On pouvait maintenant affirmer avec certitude qu'il avait tué onze enfants.

C'est ce qu'on disait à la radio, ce matin-là. L'avant-veille, c'était neuf, mais deux de plus étaient morts à l'hôpital depuis. Un petit garçon et une petite fille, tous deux de huit ans. De fait, onze victimes avaient le même âge parce qu'elles faisaient tous partie du même camp de jour. Ils étaient vingt et un enfants sur le trottoir de la rue Sherbrooke, sous l'œil pourtant protecteur de leurs deux moniteurs, lorsque le policier est arrivé.

C'est cette image du policier qui s'impose cruellement à mon esprit révolté. Car c'est bien cela qui est le plus terrible : il ne s'agissait pas d'un banal quidam, mais d'un agent de police. Un protecteur de la population. Celui qui aurait dû intervenir pour *empêcher* la tuerie...Je m'imagine le policier sortant de sa voiture, regardant les joyeux bouts d'chou se mettre en rang devant l'entrée du jardin botanique...Quelques-uns d'entre eux lui ont sûrement envoyé la main.

Puis, les coups de feu.

Les témoins (il y en avait plusieurs, l'intersection Pie-IX et Sherbrooke n'est pas vraiment un coin désert) ont dû chercher longtemps d'où provenaient les détonations. Ils voyaient bien

un policier qui braquait son arme, mais ils devaient croire que lui aussi cherchait le tireur fou.

Finalement, quand ils ont vu les enfants tomber, un à un, quand ils ont constaté que le policier ne bougeait pas et qu'il braquait justement son revolver vers ces enfants qui fuyaient en tous sens...alors oui, là, ils ont sûrement compris. Ils ont compris l'inadmissible.

Enfin...C'est là une façon de parler. On ne peut pas vraiment comprendre ce genre de choses. Et tandis que je roule dans ma voiture, ce mardi 13 mai 1996, en écoutant cette terrible histoire qu'on raconte pour la énième fois à la radio, je suis tenté de me poser la question classique : qu'est-ce qui pousse des gens à accomplir de tels actes?

Mais je repousse cette question. En près de vingt-cinq ans de psychiatrie, je n'ai trouvé de réponse, même après avoir travaillé sur certains cas ignobles, dont cet homme qui démembrait ses victimes avant de les violer, ou encore cette femme qu'on avait trouvée chez elle en train de manger calmement ses enfants; même après avoir étudié de très près de tels individus, je n'ai pas avancé d'un pas. Les gens appellent ces cas des «monstres». En tant que psy, je ne peux pas les cataloguer ainsi. Mais ce n'est pas l'envie qui m'en manque



# LES FILLES TOMBÉES

## 1. LA FILLE DES EMPOISONNEUSES

LACHANCE, Micheline, *Les filles tombées*,  
Montréal, Québec Amérique, 2008, p. 13.

Elles étaient quatre. Quatre filles tombées aussi différentes que le jour et la nuit. Tout ce qu'elles avaient en commun, c'était leur gros ventre. Peut-être aussi la honte d'être confinées entre les murs de cette maternité de malheur, dont les pensionnaires avaient fort mauvaise réputation. Devant l'édifice délabré, sis rue Saint-André, à Montréal, une palissade percée de trous invitait les voyeurs à s'y mettre le nez pour les invectiver. Dieu sait qu'ils ne s'en privaient pas! Ça vociférait à qui mieux mieux entre les planches de bois pourries : débauchées, fille à matelots, dévoyées...

Elles n'étaient ni les premières ni les dernières à s'être réfugiées à la Maternité de Sainte-Pélagie pour accoucher, mais leur séjour devait créer tout un émoi. Cela s'est passé

en juillet de l'an 1852. On peut dire que ces filles-là se sont mises dans de beaux draps!

La plus âgée, Elvire, une cocotte se prostituant dans les bordels de la rue Saint-Laurent, à Montréal, avait été admise la première à huit mois de grossesse. Du temps qu'elle chantait dans les cabarets, elle avait eu un fils qu'elle avait refusé de placer à l'Orphelinat des Enfants trouvés, malgré sa situation précaire. Pour payer sa nourrice, elle recevait des hommes après le spectacle. Au début, des messieurs bien passaient un moment chez elle, mais après, elle ramenait n'importe qui, même des matelots soûls. Quand ces voyous refusaient de lui remettre son dû, elle fouillait dans leurs poches et se servait.

## EXERCICE 2

Lisez le texte *Les filles tombées* de Micheline Lachance à la page 11.

Présentez le type de narrateur de ce texte en vous appuyant sur trois indices.

Expliquez son rôle/utilité de cet élément (l'apport) dans cet extrait.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

### EXERCICE 2.1

Selon vous, pourquoi l'auteure de ce texte a-t-elle choisi ce titre? Justifiez votre réponse à l'aide de vos repères culturels et de vos expériences personnelles.

---

---

---

---

## L'INTERPELLATION

Dans certains romans, le narrateur interpelle le lecteur ou la lectrice, soit en le ou la prenant à témoin de l'action, soit en l'invitant à l'accompagner. L'interpellation l'invite à se mettre à la place du personnage. L'emploi de pronoms des première et deuxième personne (tu, nous, vous) nous indique que le narrateur s'adresse à un destinataire. De plus, le recours à l'interrogation ou à l'impératif présent est aussi un indice qu'on s'adresse à un destinataire.

**EXERCICE 3** SÉNÉCAL, Patrick, *Contre Dieu*, Montréal, Coups de tête, 2010, p. 9-10.

Voici un extrait du roman *Contre Dieu* de Patrick Sénécal (p. 9-10). Le narrateur vient d'apprendre que sa femme et ses deux enfants sont décédés dans un accident de voiture.

*[...] tu vocifères que c'est une erreur, tu te rends compte que tu tiens toujours la télécommande, que la télé diffuse toujours le DVD sportif que tu écoutais avec tant de plaisir il y a cinq minutes à peine, et tout à coup tes jambes ne peuvent plus te supporter, tout à coup tu t'effondres [...]*

**Écrivez une suite possible à cet extrait en utilisant la deuxième personne du singulier (minimum 3-4 lignes).**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

### **EXERCICE 3.1**

Tout au long de ce roman, Patrick Sénécal a choisi d'interpeller le destinataire.

Expliquez pourquoi, selon vous, il utilise ce procédé. Quel est l'effet produit sur le lecteur.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



**QUEL- QUELLE – QUELS – QUELLES**  
**QUELQUE – QUELQUES – QUEL QUE**  
**QUELLE QUE – QUELS QUE – QUELLES QUE**  
 (grammaire pages 462-463)

Vous pouvez aussi consulter le site suivant : [https://www.ccdmd.qc.ca/media/homo\\_gram\\_diff\\_17Homophones.pdf](https://www.ccdmd.qc.ca/media/homo_gram_diff_17Homophones.pdf)

CLASSE DE MOTS	MOTS DE REMPLACEMENT	EXEMPLES	FORME
Adverbe • Placé devant un <u>déterminant numéral</u>	<i>Environ</i>	Madame Judith a dû payer <b>quelque</b> (environ) <u>cinquante</u> dollars pour ce roman.	Invariable • Pas de «s»
Déterminant • Placé devant un <u>nom</u>	Deux ou trois <i>Des, les</i>	Mélissa s'installe au Mc Tavish pour y boire <b>quelques</b> (des) <u>bières</u> .	Variable en nombre selon le nom
Pronom • placé devant <u>le verbe être au subjonctif</u> ( <i>soit, soient</i> )	Peu importe	<b>Quelles que soient</b> les actions du personnage, elles sont motivées par l'avarice. (antécédent = actions : <b>féminin pluriel</b> )  <b>Peu importe</b> les actions du personnage, elles sont motivées par l'avarice.  L'avocat est déterminé à démasquer le coupable, <b>quel qu'il soit</b> . (antécédent = coupable : <b>masculin singulier</b> )  <b>L'avocat est déterminé à démasquer le coupable, peu importe.</b>	Variable selon l'antécédent du pronom

## Exercices<sup>1</sup> : HOMOPHONES

QUEL- QUELLE – QUELS – QUELLES  
QUELQUE – QUELQUES  
QU'ELLE QUE – QU'ELLES QUE – QUEL QUE  
QUELLE QUE – QUELS QUE – QUELLES QUE

<http://www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/f1335.aspx>

- 1- Les livres (*quels – quelles – qu'elles*) \_\_\_\_\_ ont lus parlaient d'histoire.
- 2- (*Quels – Quelles – Qu'elles*) \_\_\_\_\_ films avez-vous déjà vu?
- 3- (*Quelque – Quelques – Quelles que*) \_\_\_\_\_ soient les émissions que tu me proposes, je suis trop fatigué pour les regarder.
- 4- Bien (*quels – quelles – qu'elles*) \_\_\_\_\_ pratiquent couramment l'anglais, elles sont gênées de le parler.
- 5- (*Quelque – Quelques – Quelles que*) \_\_\_\_\_ soient tes raisons, elles ne sont pas valables.
- 6- Bien (*quelle – qu'elle*) \_\_\_\_\_ eût (*quelque – quelques – quels que*) \_\_\_\_\_ bons amis, elle avait confié son chat à (*quelque – quelle que*) \_\_\_\_\_ voisine (*quelle – qu'elle*) \_\_\_\_\_ connaissait mal.
- 7- (*Quelque – Quelques – Quelles que*) \_\_\_\_\_ vingt kilomètres plus loin, nous trouvâmes la sortie pour notre camping.
- 8- Parce (*quelle – qu'elle*) \_\_\_\_\_ était née le matin, cette voisine avait prénommé sa fille Aurore.
- 9- (*Quelque – Quelques – Quelles que*) \_\_\_\_\_ cent personnes s'étaient déplacées pour la partie de hockey.
- 10- Vous devinez (*quel – quelle – qu'elle*) \_\_\_\_\_ fut sa surprise, lorsque rentrant chez elle à l'improviste, elle s'aperçut (*quels – quelles – qu'elles*) \_\_\_\_\_ dormaient dans son lit.
- 11- Quant au chat (*quel – quelles – qu'elles*) \_\_\_\_\_ avaient négligé de nourrir, il avait, depuis belle lurette, fait sa valise.

<sup>1</sup> Certaines phrases sont tirées du CCDMD.ca

[https://www.ccdmd.qc.ca/media/homo\\_gram\\_diff\\_17Homophones.pdf](https://www.ccdmd.qc.ca/media/homo_gram_diff_17Homophones.pdf), page consultée le 6 avril 2017.

Corrigez les phrases, s'il y a lieu

12- **Qu'elles** sont vos prévisions pour la journée ? \_\_\_\_\_ sont vos prévisions pour la journée ?

13- **Nous prévoyons toujours *quel que* nuages, *quelle que* soit la saison.**

Nous prévoyons toujours \_\_\_\_\_ nuages,  
\_\_\_\_\_ soit la saison.

14- **Avez-vous gardé *quelque* photos de lui ou *quels que* souvenirs ?**

Avez-vous gardé \_\_\_\_\_ photos de lui ou  
\_\_\_\_\_ souvenirs ?

15- **Je vous demande à *qu'elle* heure est son train pour *quelle* puisse arriver en avance.** Je vous demande à \_\_\_\_\_ heure est son train pour \_\_\_\_\_ puisse arriver en avance.

16- **Elles refusent de tuer un insecte, *quelqu'il* soit, parce *quelles* ont peur qu'un jour les insectes se vengent.** Elles refusent de tuer un insecte, \_\_\_\_\_'il soit, parce \_\_\_\_\_ ont peur qu'un jour les insectes se vengent.

17- **Qu'est-ce *quelles* ont tant à faire, pour *quelles* ne puissent même pas nous écrire ?** Qu'est-ce \_\_\_\_\_ ont tant à faire, pour \_\_\_\_\_ ne puissent même pas nous écrire ?

---

## CORRIGÉ

- 18- Les livres (*quels – quelles – qu'elles*) **qu'elles** ont lus parlaient d'histoire.
- 19- (*Quels – Quelles – Qu'elles*) **Quels** films avez-vous déjà vu?
- 20- (*Quelque – Quelques – Quelles que*) **Quelles que** soient les émissions que tu me proposes, je suis trop fatigué pour les regarder.
- 21- *Bien (quels – quelles – qu'elles) qu'elles* pratiquent couramment l'anglais, elles sont gênées de le parler.
- 22- (*Quelque – Quelques – Quelles que*) **Quelles que** soient tes raisons, elles ne sont pas valables.
- 23- *Bien (quelle – qu'elle) qu'elle* eût (*quelque – quelques – quels que*) **quelques** bons amis, elle avait confié son chat à (*quelque – quelle que*) **quelque** voisine (*quelle – qu'elle*) **qu'elle** connaissait mal.
- 24- (*Quelque – Quelques – Quelles que*) **Quelque** vingt kilomètres plus loin, nous trouvâmes la sortie pour notre camping.
- 25- Parce (*quelle – qu'elle*) **qu'elle** était née le matin, cette voisine avait prénommé sa fille Aurore.
- 26- (*Quelque – Quelques – Quelles que*) **Quelque** cent personnes s'étaient déplacées pour la partie de hockey.
- 27- Vous devinez (*quel – quelle – qu'elle*) **quelle** fut sa surprise, lorsque rentrant chez elle à l'improviste, elle s'aperçut (*quels – quelles – qu'elles*) **qu'elles** dormaient dans son lit.
- 28- Quant au chat (*quel – quelles – qu'elles*) **qu'elles** avaient négligé de nourrir, il avait, depuis belle lurette, fait sa valise.

## CORRIGÉ

29- **Qu'elles** sont vos prévisions pour la journée ? **Quelles** sont vos prévisions pour la journée ?

30- **Nous prévoyons toujours quel que nuages, quelle que soit la saison.**  
Nous prévoyons toujours **quelques** nuages, **quelle que** soit la saison.

31- **Avez-vous gardé quelque photos de lui ou quels que souvenirs ?**  
Avez-vous gardé **quelques** photos de lui ou **quelques** souvenirs ?

32- **Je vous demande à qu'elle heure est son train pour quelle puisse arriver en avance.** Je vous demande à **quelle** heure est son train pour **qu'elle** puisse arriver en avance.

33- **Elles refusent de tuer un insecte, quelqu'il soit, parce quelles ont peur qu'un jour les insectes se vengent.** Elles refusent de tuer un insecte, **quel qu'il soit**, parce **qu'elles** ont peur qu'un jour les insectes se vengent.

34- **Qu'est-ce quelles ont tant à faire, pour quelles ne puissent même pas nous écrire ?**

---

Qu'est-ce **qu'elles** ont tant à faire, pour **qu'elles** ne puissent même pas nous écrire?

---

## COMMENT DEVENIR UN MONSTRE

### 1. LES ÉTOILES, LÀ-HAUT

BARBE, Jean, *Comment devenir un monstre*, Montréal, Leméac, 2004, p. 9.

Tout en haut de la montagne, il y avait de la neige. On avait grimpé de nuit, en silence, en s'arrêtant pour tendre l'oreille. Le sifflement des balles, on l'entend même quand il n'est plus là, même quand il n'est pas encore là. Une fois qu'on vous a tiré dessus, on vous tire toujours dessus. L'inverse est aussi vrai. Je veux dire : on est toujours d'un côté ou de l'autre de la gueule des armes.

Il faisait très noir sous le couvert des arbres, on ne voyait rien – mais on n'entendait rien non plus. Le silence et le noir. Vous ne savez pas à quoi ça ressemble, ce silence-là, ce noir-là. Le prélude au vacarme et au feu. Le silence et

le noir sont habités d'une multitude de cracheurs de feu prêts à hurler, mais quand? Vous ne voyez pas le noir, vous n'entendez pas le silence, vous guettez le début du vacarme et du feu, quand les monstres sortent de leur tanière.

La guerre, c'est horriblement bruyant. On ne s'entend plus penser. D'ailleurs, on ne pense pas. On réagit. Au bout d'un certain moment, on est comme dans de la ouate, le bruit assourdit tout, confond tout, vous isole. On est détaché de soi-même. Dans ces moments-là, je me sens invulnérable. Ce n'est pas une illusion. Je n'ai jamais été blessé, sauf des égratignures. J'ai vu couler mon sang plus souvent en cuisine que pendant la guerre. Et pourtant, je sais manier les couteaux. Mais je sais encore mieux manier les armes. C'est un don.

## EXERCICE 4

Lisez le texte *Comment devenir un monstre* de Jean Barbe à la page 20.

Démontrez comment le narrateur interpelle le lecteur dans cet extrait. Indiquez quel effet cela produit sur le lecteur et quel est le but de l'auteur du texte lorsqu'il nous interpelle.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## LE VOCABULAIRE ÉVOCATEUR

Par définition, le roman est un monde fictif où évoluent des personnages imaginés par un auteur. Pour créer une atmosphère ou traduire des émotions, le narrateur peut employer, notamment, un vocabulaire connotatif. Le choix de ces mots (noms, adjectifs, adverbes, verbes) ou expressions reflète une vision de la réalité.

Voici un texte où le vocabulaire évocateur est en **caractères gras**. Le choix de ces termes permet au lecteur de déceler la fierté et le désir de défendre son honneur qui animent ce preux chevalier.

*« Le chevalier sortit son épée de sa gaine. Il était prêt à défendre **son honneur**. **Personne ne pouvait l'insulter** sans s'attendre à une riposte. La **tête haute**, il s'avança vers son adversaire. Il émanait de lui une **grande assurance**. Il allait **défendre sa dignité** et on n'oserait plus attaquer son **amour-propre**. Il était **confiant**, il était **supérieur** à cet homme qui avait touché une **corde sensible** : son **orgueil**. »*



## LA REPRISE DE L'INFORMATION<sup>2</sup>

Dans un texte, utiliser un **substitut** pour reprendre une information déjà mentionnée est nécessaire pour éviter les répétitions, qui rendent la lecture ennuyeuse. On nomme **antécédent** la réalité reprise en totalité ou en partie à l'aide d'un groupe substitut. Voici les principales formes de reprise de l'information. (Grammaire pages 47- 51)

FORME DE SUBSTITUT	EXEMPLE
Terme générique vers un terme spécifique	Patrick Sénécal a écrit plusieurs <b>livres</b> (générique). Ses <b>romans</b> (spécifique) ont connu un grand succès.
Terme spécifique vers un terme générique	J'ai apporté des <b>palourdes, des pétoncles, des crevettes</b> (spécifique). Avec ces <b>fruits de mer</b> (générique), nous préparerons une paella.
Nominalisation d'un verbe	<b>Discuter</b> (verbe) avec ses amis est très plaisant. En effet, rien de mieux qu'une <b>discussion</b> (nom) entre amis pour se changer les idées.
Nominalisation d'un adjectif	Les paroles de ses chansons sont très <b>intéressantes</b> (adjectif); l' <b>intérêt</b> (nom) qu'on leur accorde nous permet de bien comprendre le texte.
Répétition abrégée d'un groupe nominal	Cette <b>mer bleue et agitée</b> (groupe nominal) le fascinait depuis toujours. Antoine se dirigeait droit vers <b>la mer</b> (nom).
Un pronom qui reprend un GN dont le noyau est un nom collectif	De <b>nombreux artistes</b> (nom collectif) étaient invités. <b>Certains</b> (pronom) me plaisaient davantage.
Un groupe adverbial qui reprend un GN	Alice est entrée dans <b>le restaurant</b> (GN). <b>Là</b> (adverbe), elle a vu un homme étrange.

<sup>2</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=Do0j4KSgseo>  
<http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1028.aspx#a2>  
[https://www.ccdmd.qc.ca/media/rubri\\_r\\_00Reprise\\_information.pdf](https://www.ccdmd.qc.ca/media/rubri_r_00Reprise_information.pdf)

## EXERCICE : LA REPRISE DE L'INFORMATION<sup>3</sup>

- 1- Identifiez le procédé utilisé afin d'éviter la reprise de l'information et soulignez les éléments en question.

*Exemple* : On dit souvent que le chien est le meilleur ami de l'homme. En effet, pour plusieurs personnes, cet animal est irremplaçable.

*Réponse* : Terme spécifique vers terme générique

*Voici les réponses possibles :*

*Terme générique vers un terme spécifique*

*Terme spécifique vers un terme générique*

*Nominalisation d'un verbe*

*Nominalisation d'un adjectif*

*Répétition abrégée d'un groupe nominal*

*Un pronom qui reprend un GN dont le noyau est un nom collectif*

*Un groupe adverbial qui remplace un GN*

- a. À la fin de la journée, les nuages avaient envahi le ciel et étaient vraiment menaçants. Cette menace nous força à rentrer.  
i. Réponse :
- b. Les amis de la fêtée étaient très joyeux. Ces amis avaient apporté beaucoup de cadeaux.  
i. Réponse :
- c. Le Bureau de la censure classe les films que proposent les distributeurs. Ces diffuseurs ne sont pas toujours d'accord avec les décisions rendues.  
i. Réponse :
- d. Les présentations étaient à peine terminées que le responsable s'est mis à tutoyer tout le monde. Dans les circonstances, ce tutoiement a jeté un froid dans la conversation.  
i. Réponse :
- e. Je voulais aller en vacances dans le Sud. Là, il fait chaud au moins.  
i. Réponse :
- f. Jean-Philippe vient de s'acheter trois stylos, deux crayons et des feuilles lignées. Il a besoin de ces articles pour son cours d'exploration.  
i. Réponse :

<sup>3</sup> Plusieurs de ces phrases sont tirées d'exercices sur *La reprise de l'information* du [CCDMD.qc.ca](http://CCDMD.qc.ca).

g. Depuis quelques années, on nous propose plusieurs produits pour remplacer l'aspirine. Pourtant, ce médicament demeure efficace dans plusieurs circonstances.

i. Réponse :

h. Cette artiste de renom a exploité le bois, le fer et le plastique pour produire des effets originaux. Ces matériaux donnent des résultats étonnants.

i. Réponse :

i. La protestation contre la mondialisation s'est déroulée dans le calme. Cette manifestation avait pourtant soulevé bien des inquiétudes.

i. Réponse :

j. Les classes de français ont été repeintes cet été. Elles ont maintenant des couleurs plus joyeuses.

i. Réponse :

k. La navigation fluviale remonte à l'époque amérindienne. À cette époque, la navigation sur le fleuve représentait la façon rapide de se déplacer.

i. Réponse :

l. Hier soir, Virginie a raconté une histoire pleine de rebondissements. Cette histoire a même fait sourire ses amis.

i. Réponse :

m. La femme moderne prend de plus en plus sa place dans notre société. Il n'est pas rare de voir des femmes occuper des postes de direction.

i. Réponse :

n. Lors de mon dernier voyage, j'ai traversé l'Amérique centrale du nord au sud en autobus. Dans ces contrées, les gens sont bien sympathiques.

i. Réponse :

o. Le lendemain, la victime a raconté sa version des faits. Ce témoignage a rapidement mis fin au procès.

i. Réponse :

p. Tous les printemps, on voit apparaître le ballet des outardes. Il nous annonce le printemps.

i. Réponse :

q. Le courrier électronique a complètement bouleversé le domaine des communications. Cette technologie est d'ailleurs en pleine croissance.

i. Réponse :

r. Certains enfants dédaignent les plats qu'on leur présente. D'où vient ce dédain qui semble si difficile à surmonter ?

i. Réponse :

s. Le parc du Mont-Royal est l'un des plus beaux de Montréal. C'est le parc que je fréquente le plus souvent.

i. Réponse :

**2- Composez des phrases qui utiliseront chacun des procédés de reprise de l'information que vous venez de travailler.**

<b>Terme générique vers un terme spécifique</b>	
<b>Terme spécifique vers un terme générique</b>	
<b>Nominalisation d'un verbe</b>	
<b>Nominalisation d'un adjectif</b>	
<b>Répétition abrégée d'un groupe nominal</b>	
<b>Un pronom qui reprend un GN dont le noyau est un nom collectif</b>	
<b>Un groupe adverbial qui remplace un GN</b>	



## CORRIGÉ

- a. À la fin de la journée, les nuages avaient envahi le ciel et étaient vraiment **menaçants**. Cette **menace** nous força à rentrer.  
i. Réponse : **Nominalisation d'un adjectif**
- b. **Les amis de la fêtée** étaient très joyeux. **Ces amis** avaient apporté beaucoup de cadeaux.  
i. Réponse : **Répétition abrégée d'un groupe nominal**
- c. Le Bureau de la censure classe les films que proposent **les distributeurs**. **Ces diffuseurs** ne sont pas toujours d'accord avec les décisions rendues.  
i. Réponse : **Terme spécifique vers un terme générique**
- d. Les présentations étaient à peine terminées que le responsable s'est mis à **tutoyer** tout le monde. Dans les circonstances, **ce tutoiement** a jeté un froid dans la conversation.  
i. Réponse : **Nominalisation d'un verbe**
- e. Je voulais aller en vacances dans **le Sud**. **Là**, il fait chaud au moins.  
i. Réponse : **Un groupe adverbial qui reprend un GN**
- f. Jean-Philippe vient de s'acheter **trois stylos, deux crayons et des feuilles lignées**. Il a besoin de **ces articles** pour son cours d'exploration.  
i. Réponse : **Terme spécifique vers terme générique**
- g. Depuis quelques années, on nous propose plusieurs produits pour remplacer **l'aspirine**. Pourtant, **ce médicament** demeure efficace dans plusieurs circonstances.  
i. Réponse : **Terme spécifique vers terme générique**
- h. Cette artiste de renom a exploité **le bois, le fer et le plastique** pour produire des effets originaux. **Ces matériaux** donnent des résultats étonnants.  
i. Réponse : **Terme spécifique vers terme générique**
- i. **La protestation** contre la mondialisation s'est déroulée dans le calme. **Cette manifestation** avait pourtant soulevé bien des inquiétudes.  
i. Réponse : **Terme spécifique vers terme générique**
- j. **Les classes de français** ont été repeintes cet été. **Elles** ont maintenant des couleurs plus joyeuses.  
i. Réponse : **Un pronom qui reprend un GN dont le noyau est un nom collectif**
- k. La navigation **fluviale** remonte à l'époque amérindienne. À cette époque, la navigation sur **le fleuve** représentait la façon rapide de se déplacer.  
i. Réponse : **Nominalisation d'un adjectif**

l. Hier soir, Virginie a raconté **une histoire pleine de rebondissements**. **Cette histoire** a même fait sourire ses amis.

i.Réponse : **Répétition abrégée d'un groupe nominal**

m. **La femme moderne** prend de plus en plus sa place dans notre société. Il n'est pas rare de voir **des femmes** occuper des postes de direction.

i.Réponse : **Répétition abrégée d'un groupe nominal**

n. Tous les printemps, on voit apparaître **le ballet des outardes**. **Il** nous annonce le printemps.

i.Réponse : **Un pronom qui reprend un GN dont le noyau est un nom collectif**

o. **Le courrier électronique** a complètement bouleversé le domaine des communications. **Cette technologie** est d'ailleurs en pleine croissance.

i.Réponse : **Terme spécifique vers terme générique**

p. Certains enfants **dédaignent** les plats qu'on leur présente. D'où vient **ce dédain** qui semble si difficile à surmonter ?

i.Réponse : **Nominalisation d'un verbe**

q. **Le courrier électronique** a complètement bouleversé le domaine des communications. **Cette technologie** est d'ailleurs en pleine croissance.

i.Réponse : **Terme spécifique vers terme générique**

r. Certains enfants **dédaignent** les plats qu'on leur présente. D'où vient **ce dédain** qui semble si difficile à surmonter ?

i.Réponse : **Nominalisation d'un verbe**

s. **Le parc du Mont-Royal** est l'un des plus beaux de Montréal. C'est **le parc** que je fréquente le plus souvent.

i.Réponse : **Répétition abrégée d'un groupe nominal**

## LA TRÈS NOBLE DEMOISELLE

SIMARD, Louise, *La très noble demoiselle*, Montréal, Libre Expression, 1992, p. 11-13.

Soir d'automne. Soir de pluie. «Je n'ai pas peur. À soixante et onze ans, j'ai déjà tellement frayé avec la mort. Mes morts...Comme des repères sur la ligne fourbe du temps. Tant de morts qui doivent bien m'attendre quelque part. Non, je n'ai plus peur.»

«Peut-être la mort ne mène-t-elle pas à la mort. Peut-être...À certains moments, la curiosité, le besoin impérieux de savoir enfin me la fait désirer plus que tout. J'ai si souvent foncé vers l'inconnu pour en revenir à bout de souffle, épuisée mais satisfaite. La mort ne sera qu'un inconnu de plus. Que je saurai bien dompter. À tout le moins apprivoiser. Mais pas maintenant, pas tout de suite. Il reste une nuit. Toute une nuit avant le jour.»

«Si seulement le vent pouvait se calmer. Ses risées me déconcertent. On n'entend plus que lui. Je suis trop malade et trop vieille pour résister au vent. Autrefois, j'aimais l'affronter, j'aimais marcher contre lui, sentir son souffle puissant sur mon visage. Je savais me battre alors. Je me croyais invincible. Et je l'étais. Cette nuit, sa force implacable me rappelle ma faiblesse. Je ne communie plus à sa rage. La révolte m'abandonne. J'ai l'impression qu'il jubile, vainqueur. Je ne sais plus. Je n'ai jamais saisi le vent. Après toutes ces années, il reste l'ennemi que j'ai le plus aimé.»

Louise de Ramezay sourit, encore capable d'espièglerie malgré l'épuisement. Ses yeux noisette se plissent, deviennent minuscules. Deux minces fentes où se réfléchissent les flammes de l'âtre. La chaleur du feu pénètre les murs de pierre de la petite chambre, créant un rempart contre la tourmente

extérieure. Le grésillement agressif de la pluie se perd dans les crépitements du bois. Toute la maison dort depuis quelques heures déjà. La seigneuresse a rassuré les domestiques, qui sont rentrés chez eux. Seule la petite servante a insisté pour rester. Pour entretenir le feu de la grande pièce du bas, a-t-elle dit. Avec ce vent! Et cette pluie! Les arbres vont se déplumer, pour sûr! Elle dort maintenant, obéissante jusque dans son sommeil. Car sa maîtresse a exigé le silence. Pour mieux entendre l'orage. Au dehors comme au dedans.

La vieille femme, assise à sa table de travail, laisse tomber derrière elle le châle qui recouvrait ses épaules et passe les mains dans ses épais cheveux gris. Ce geste la ramène bien loin en arrière, quand elle était jeune et fière. Rebelle. Un brin de tristesse monte en elle, qu'elle réprime aussitôt. Louise de Ramezay a toujours refusé cette souffrance-là. L'autre, la souffrance physique, celle qui l'éventre, l'empale, lui lacère la chair depuis des mois, se supporte mieux. Qu'on lui creve le corps, mais pas le cœur!

Elle veut se relever, fuir, mais la douleur lui arrache un cri, la cloue à sa chaise. Toutes ses forces s'en sont allées à mesure que le mal progressait. Cette nuit, il ne lui reste plus que le courage et la lucidité et la mémoire à opposer à la mort.



## LE MONOLOGUE

Un monologue est un texte rapportant les pensées du locuteur. On a l'impression qu'il se parle à lui-même. Le personnage y exprime ses pensées profondes et ses émotions. Pour l'auteur, c'est une façon de faire découvrir au lecteur la vision du monde de son personnage, ses questionnements, ses réflexions personnelles, etc.

### EXERCICE 6

Rédigez un court monologue où le jeune homme de l'extrait suivant exprimera ses pensées.

*« Alex marche nerveusement devant l'arrêt d'autobus. Il regarde sa montre toutes les deux minutes et soupire d'impatience. »*

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## LES VARIÉTÉS DE LANGUE (aussi appelées niveaux de langue. Grammaire pages 449-452)

Le vocabulaire utilisé peut révéler l'époque du déroulement du récit, l'âge du personnage qui s'exprime dans les dialogues ou l'éducation que celui-ci a reçue. La variété de langue peut différer en fonction des émotions exprimées par les personnages ou le narrateur. Une variété de langue adaptée au personnage ajoute du réalisme (de la vraisemblance) au roman. [https://www.ccdmd.qc.ca/media/rubri\\_r\\_45Registres.pdf](https://www.ccdmd.qc.ca/media/rubri_r_45Registres.pdf) <http://www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/F1624.aspx>

Variétés de langue	Description	Exemple
Langue standard	Représente la <u>norme</u> . Le vocabulaire est <u>juste et précis</u> . Les règles de construction des phrases sont respectées. Elle permet de s'exprimer de <u>façon correcte</u> .	Il y a de nombreux dialogues dans les romans de Michel David.
Langue familière	Utilisée dans les conversations de tous les jours <u>avec les personnes proches</u> . Le vocabulaire est <u>simple et souvent imprécis</u> ( <i>ça, chose, affaire</i> ). Certains mots sont répétés fréquemment. <u>L'absence du ne dans la négation et l'effacement de certains sons surviennent aussi souvent</u> .	Y a plusieurs dialogues dans les bouquins de Michel David.
Langue populaire	Comprend un <u>vocabulaire pauvre</u> avec, parfois, des mots vulgaires, des jurons, des mots déformés ou tronqués. Elle comporte aussi <u>des ajouts de consonnes</u> ( <i>ici/icitte</i> ), <u>des réductions syllabiques</u> ( <i>asteur, à cette heure</i> ) ou de <u>mauvaises tournures de phrases</u> .	Moé, j'trouve que les personnages jasant beaucoup entre eux dans c'tes livres là.
Langue soutenue	<u>Employée dans les textes littéraires</u> . Présente une <u>qualité de langue très soignée</u> , la plus élevée de toutes. <u>Le vocabulaire est recherché et riche et les phrases ont parfois des tournures complexes</u> .	Il est possible de trouver des dialogues dans les romans de Michel David.

## LES MARQUES DE VARIATION HISTORIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET SOCIALES

	Utilisation	Explication	Exemple
<b>Variation historique</b>	Termes propres à un époque	Certains termes ne sont plus employés aujourd'hui	« <i>Allez-vous, au moins, essayer de vous raccorder?</i> » (La Poussière du temps)
<b>Variation géographique</b>	Termes ou expressions qui indiquent le lieu de l'action	Québécismes sont utilisés pour montrer que l'action se déroule au Québec ou qu'un personnage ou un narrateur est un Québécois.	« <i>Ce qui m'a fait <b>prendre le clos</b></i> » (Sous surveillance)
<b>Variation sociale</b>	Différentes variétés de langue qui désignent la classe sociale	Le langage populaire est utilisé pour un ouvrier ou une ouvrière, et le langage soutenu pour un ou une médecin.	« <i>Moi, si je ne suis pas à l'usine à sept heures, <b>ils vont me slaquer</b></i> » (Sous surveillance)

## EXERCICE 7 <sup>4</sup>

Nommez la variété de langue pour chacune des phrases suivantes.

1. Ça va me coûter une beurrée pour sortir mon char de là.

---

2. Elle dormait quand on l'avait appelée pour la prévenir de la découverte d'un corps au milieu du terre-plein.

---

3. Allez-vous, au moins, essayer de vous raccorder? demanda Jeanne, qui cherchait encore un moyen de tout arranger.

---

Dans chaque phrase ci-dessous, soulignez l'anglicisme utilisé et remplacez-le par le terme français approprié.

1. Oui, il y a des gyms pour ça.

---

2. Moi, si je ne suis pas à l'usine à sept heures, ils vont me slaquer.

---

3. Fais ta job, on s'occupe de la nôtre, avait répondu Graham avant de saluer Joubert.

---

4. C'est possible que le hit and run ait eu lieu sur l'échangeur, mais il faudrait que l'impact ait été vraiment important pour que la victime plane par-dessus le parapet.

---

---

<sup>4</sup> CLOUTIER A. et ST-LAURENT H., *Découvrir le roman québécois*, Laval, Grand Duc, 2013, p. 51-54.

Cherchez dans un dictionnaire de la langue québécoise les québécismes suivants et écrivez leur définition.

a) Blonde : \_\_\_\_\_

b) Tourtière : \_\_\_\_\_

c) Fardoques : \_\_\_\_\_

Écrivez des phrases en vous servant des expressions québécoises suivantes.

a) Avoir la mine basse :

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

b) Se faire passer un sapin :

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Dans cet extrait de **La Poussière du temps**, on utilise une marque de variation. Parmi les variations proposées : historique, géographique ou sociale, nommez celle dont il s'agit. Consultez le dictionnaire au besoin.

« - Aïe! Maurice Dionne, reviens-en! S'écria Jeanne, en colère. C'est pas parce que Francine divorce qu'elle est plus notre fille. Elle a pas commis un crime après tout.

- En plus, elle a même pas le cœur de venir me l'apprendre en pleine face. Il faut qu'elle te fasse faire ses commissions. »

\_\_\_\_\_

## EXERCICE 8

Relisez le monologue que vous avez composé à l'exercice 6 de la page 31. Quel niveau de langue avez-vous utilisé? Donnez deux exemples qui justifient votre réponse. Expliquez pourquoi vous avez opté pour ce niveau de langue.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## LE DIALOGUE

Le dialogue se caractérise par l'utilisation des guillemets et des tirets.

Le dialogue sert à informer sur l'action, la situation, le lieu, le moment, les personnages et leur rôle. Le dialogue permet de découvrir les personnages : le langage des personnages reflète leur rang social, leur caractère, leur âge et leur rôle dans l'action.

Les dialogues rendent le roman plus vivant, ils font avancer le récit en précisant les paroles dites par les personnages.

Les dialogues permettent aux personnages d'exprimer leurs sentiments, on comprend les émotions des personnages.

On perçoit les relations entre eux. On a alors l'impression d'assister à une scène.



## EXERCICE 10

Identifiez et décrivez la variété de langue employée par Karine. Donnez les raisons qui justifient votre choix et appuyez votre réponse de deux extraits. Expliquez ce qu'apporte cette variété de langue au texte.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## LA GROSSE FEMME D'À CÔTÉ EST ENCEINTE

TREMBLAY, Michel, *La grosse femme d'à côté est enceinte*, Montréal, Leméac, 1978, p. 11-13.

### 2 MAI 1942

Rose, Violette et Mauve tricotaient. Parfois Rose (ou Violette, ou Mauve) posait son tricot sur ses genoux, jetait un coup d'œil mi-amusé mi sévère sur le travail de ses sœurs et disait : « Tu tricotes trop lousse. » ou bien : « Si moman m'avait donné d'la laine de c'te couleur-là, j'aurais été ben désappointée! » ou bien encore elle ne disait rien. Si elle restait inactive trop longtemps, l'une de ses sœurs tournait la tête vers elle : « Finis ta patte avant de jongler. » Et Rose (ou Violette, ou Mauve) reprenait son travail après un discret soupir. Le silence s'installait. Confortablement. Mai au bout de quelques minutes : « C'est rare qu'on peut s'assir dehors un 2 mai, hein? » « Ouan...J'pense que c'est la première fois. » « Voyons donc, faut pas exagérer! Depuis le temps. » « C'est vrai, t'as raison...j'me rappelle, l'année que Victoire a eu Gabriel... » « C'tait pas l'année de Gabriel, c'tait l'année d'Édouard, son deuxième... » « Comme tu veux. » « C'est pas comme j'veux, c'est de même. C'tait l'année d'Édouard. » Silence encore. Le triple cliquetis des

broches. « En tout cas, c'tait un 2 mai. » Rose, Violette et Mauve étaient assises sur des chaises droites. Les chaises berçantes encourageaient à la paresse. Dos raide, coudes collées, yeux baissés sur la laine bleue. Ou rose. Ou jaune. Ou autre. Le matin, avant de sortir les chaises, elles avaient lavé le balcon. Comme chaque jour elles allaient le faire jusqu'au début de septembre. Un siau d'eau, beaucoup d'eau de javel, trois brosses. Le chat tigré qui avait passé la nuit sous le balcon, épuisé après trois jours d'amours violentes et de jeûne, s'était réveillé en crachant des «pffft» rageurs et avait décampé, maudissant cette odeur de propreté maniaque. «Le chat, à matin, c'tait-tu le chat de Marie-Sylvia?» « Oui.» La porte s'ouvrit doucement derrière elles. Elles continuèrent leur ouvrage sans broncher. Seules leurs mains bougeaient dans ce tableau immobile. Et la porte qui s'ouvrait. La maison d'en face glissa vers la gauche dans la vitre de la porte, puis celle qui la touchait, puis les autres. Et enfin le restaurant de Marie-Sylvia, pompeusement baptisé «Restaurant Arc-en-ciel», était situé au rez-de-chaussée d'une maison de deux étages, la seule de la rue, un luxe dans ce quartier où on n'avait construit que des maisons à trois étages, par économie. D'espace. Et d'argent. «Quand vous en

aurez fini assez, rentrez-les au lieu d'les laisser traîner su'l balcon. Ça fait malpropre.» Florence, leur mère, glissa hors de la maison et se pencha sur le travail d'une de ses trois filles. «Tu tricotes trop lousse.» J'fais des pattes d'été!» Les deux autres rient. Florence sourit. «Y'a pas de saison pour les bébés!» Florence se redressa, fit demi-tour et rentra dans la maison. La porte resta entrebâillée. «J'pense qu'a'va venir s'assir avec nous autres.» Rose, Violette et Mauve se levèrent, soulevèrent leur chaise par le dossier et firent une place pour celle

de leur mère. Avant qu'elles ne se rassoient, Florence parut dans la porte avec sa chaise berçante. Elle la déposa sur le plancher propre. Toutes s'assirent. Le craquement de la chaise de Florence se mêla au cliquetis des broches à tricoter de ses filles. Rose, Violette et Mauve tricotaient des pattes de bébés. Pour la grosse femme d'à côté qui était enceinte. «Demain, on va commencer celles de madame Jodoin.» Et Florence, leur mère, se berçait.





**EXERCICE 13**

Expliquez maintenant l'importance des détails que vous avez imaginés en utilisant deux exemples tirés de votre description. Décrivez l'apport de ces éléments au réalisme (vraisemblance) de cette description.

Blank writing area with horizontal lines.



## HKPQ

PLOMBER, Michèle, *HKPQ*, Montréal, Marchand de feuilles, 2009, p. 21-25.

Ma mutation, après seulement trois semaines, du bureau de Canton à celui de Hong Kong m'avait surprise; je n'étais pas encore habituée à la *China speed*. Le pays courait après son siècle perdu, et les slogans du Parti sommant la nation d'user judicieusement du temps surplombaient les grandes artères des villes. Dans la nouvelle Asie, les emplois, les fortunes, les paysages et les destins se bâtissent et basculent en criant «baguettes». J'ignorais la durée de ma nouvelle affectation. Je me laisserais porter par l'argent libéré des coffres du gouvernement pour les projets où il était de bonne guerre d'avoir la coopération d'étrangers. Mais j'y serai probablement pendant plus de deux semaines, puisqu'on m'avait installée dans un appartement, ici, et non à l'hôtel.

Si Canton est une perle, Hong Kong est un rubis somptueux et résolument rouge chinois, malgré les barbelés, les militaires et l'histoire qui la séparent encore du continent, malgré qu'on y parle le cantonais et non le mandarin. Elle m'a subjuguée dès que j'ai humé sa couleur.

Mes fins de semaines m'appartenaient, et j'en profitais pour errer dans les vieux quartiers décrépits. Leurs rues tortueuses avaient été pavées à bras de coolies à l'époque de dynasties anciennes, avec un composé de sable, de coquillages et d'eau salée. Des siècles de babouches avaient usé le sable et poli les squelettes de calcaires qui scintillaient au soleil et dans l'humidité. C'était du pavé pour sirènes. Le brouhaha constant de la ville et l'indifférence des habitants à mon égard me calmaient. J'étais invisible. Les quartiers avaient des odeurs familières. Je me fondais à la patine des murs, à la pestilence des égouts engorgés et aux ombrelles vétustes qui protégeaient les beautés fanées. J'étais fanée aussi.

Je me promenais sans but, pour le plaisir, pour accentuer mon exil.

Mon deuxième dimanche à Hong Kong, j'avais marché tout l'après-midi au soleil pour aboutir parmi les aquariophiles, les curieux, les vadrouilleurs et les marchands au Goldwish Market. C'était un labyrinthe de ruelles vouées au commerce de créatures d'aquarium, du plus simple poisson rouge aux êtres rares qui se vendaient pour des sommes qui auraient nourri un village chinois pendant bien des calendriers

lunaires. À 17 h, le marché grouillait de monde. Dans cette ville trop humide pour respirer avant que le soleil baisse ses armes, c'est l'heure où les faiseurs d'affaires louches resurgissent, ragaillardis par la sieste et les won ton gras. Ils sont au service des passions lucratives.

J'essayais de naviguer sans entrave et de demeurer au frais dans les venelles tapissées à trois mètres de hauteur d'aquariums aux pompes à oxygène qui vrombissaient. L'air fleurait la mer, la folie des collectionneurs et le poisson exotique qui a peur. Mes sens étaient survoltés par la myriade de créatures incandescentes tourbillonnant dans les rectangles de verre, par le tapage constant des mobylettes qui effectuaient les livraisons dans le quartier et

par les cris provenant de tous les côtés, en cantonnais et en anglais lourdaud. J'essayais d'ignorer les voix racoleuses et les «*Missy, Missy, have a look*» que je distinguais [...]

On me laissait tranquille.

Je m'appliquais à contourner les mares d'eau fétide et de détritrus gluants largués dans la rue depuis les arrière-boutiques, par les commis qui nettoyaient les aquariums, perchés haut sur des échelles en bambou. Les poissons achetés étaient transportés dans des sacs transparents. Il me semblait entendre des pleurs venant de la chair frétilante que l'on transférait dans ces sacs à sandwichs en route pour l'inconnu. Mais peut-être pas.



## LES FILLES DE CALEB

COUSTURE, Arlette, *Les filles de Caleb – Le chant du coq*, tome 1, Montréal, Québec Amérique, 1985, p. 11-15.

### PRINTEMPS 1892

Caleb revint de l'étable. La vache avait mis bas, mais il avait dû passer plusieurs heures à l'aider. Une taure vêlait habituellement assez rapidement. Grazillia, elle, avait semblé décider qu'elle prendrait tout son temps au grand dam de Caleb qui, malgré la chaleur qui régnait dans le bâtiment, avait commencé à sentir l'humidité lui ronger les os.

Il referma rapidement la porte de la cuisine d'été de crainte que le vent ne s'y engouffre, enleva ses caoutchoucs et se contenta de délayer ses *mitons*. Il soupira d'aise. Il entra dans la cuisine principale sans dire un mot, se dirigea vers la pompe, fit couler l'eau dans le bassin de métal et se savonna les mains. Céline lui jeta un coup d'œil inquiet, prête à répondre à son regard dès qu'il remarquerait sa présence. Son mari avait l'air préoccupé. Elle ressentait toujours un pincement au cœur lorsqu'il affichait cet air annonciateur d'une saute d'humeur, ou d'une déception, ou d'un grand trouble. Ce soir, elle ne voyait

pas comment le vêlage de Grazillia avait pu le mettre dans un pareil état.

Caleb s'essuya méthodiquement les mains – comme il le faisait toujours avant de se mettre à table – passant la serviette entre chaque doigt, frottant deux fois chacune des paumes et chacun des dessus de main. Émilie, l'aînée des enfants, fit comprendre à ses frères et sœurs qu'ils avaient avantage à baisser le ton. Elle sentait que c'était une de ces soirées où chacun devait être le plus discret possible.

Céline commença à se tordre les doigts sur son tablier. Elle n'aimait pas l'atmosphère qui s'immisçait dans la maison par toutes les ouvertures. Instinctivement, elle se dirigea vers la porte pour s'assurer qu'elle était bien enclenchée. Elle eut à peine le temps d'amorcer son mouvement; Caleb lui lança sèchement qu'il l'avait bien fermée. Comme une enfant prise par défaut, Céline rebroussa chemin, s'efforçant de sourire à travers son soupir, simplement pour rassurer les enfants. Caleb lança son essuie-main plutôt que de le suspendre au crochet et se dirigea vers la table.

«Qu'est-ce qu'on mange?»

Céline, d'une voix mal assurée, lui décrivit le menu : soupe, lard grillé, betteraves, omelettes, patates jaunes et...Caleb l'interrompit.

«Encore?»

Émilie regarda sa mère et vit qu'elle ne savait que répondre à cette fausse question. Presque une accusation, lui sembla-t-il. Du haut de ses treize ans, elle comprenait très bien qu'il y avait sur la table tout ce que l'imagination de sa mère avait pu apprêter, compte tenu qu'à la fin de mars, les provisions commençaient à diminuer sérieusement. Comme Céline mettait trop de temps à se ressaisir, Émilie décida de venir à son secours.

«Si vous voulez, pâpâ, j'aurais peut-être le temps de vous réchauffer un pâté de viande.»

Caleb grogna une réponse que ni la mère ni la fille ne comprirent. Émilie, un peu lasse de l'humeur de son père, s'enhardit et lui demanda si son grognement voulait dire «oui» ou s'il voulait dire «non». Caleb lui jeta un regard furieux et répondit qu'il avait dit «à votre goût». Céline fit signe aux enfants de déplacer la berceuse de façon à libérer l'accès à la trappe de la cave, mais Émilie, d'un air farouchement décidé, s'y assit promptement. Sidérée, Céline lui demanda

ce qu'elle faisait. Émilie lui répondit que son père lui avait laissé le choix et que, quant à elle, elle préférait ne pas chauffer le pâté de viande. Puisque le souper était déjà servi, elle ne voyait pas pourquoi toute la famille aurait à attendre une demi-heure avant de manger. Céline, les yeux exorbités, ouvrit la bouche pour parler, mais pas un seul des mots qui se bousculaient dans sa pensée ne réussit à trouver de souffle. Elle avait toujours été incapable de supporter un affrontement, même une dispute normale entre enfants. Aussi est-ce sans réfléchir qu'elle se dirigea vers Émilie, la saisit brusquement par le bras et lui ordonna de se lever.

Caleb regarda la scène, mi amusé, mi ulcéré. Il ne lui était encore jamais arrivé de voir Céline s'emporter ni de voir un de ses enfants lui tenir tête. Aussi, se sentit-il obligé d'intervenir.

«Laisse faire, Céline, Émilie est assez grande pour se lever toute seule.»

Il dévisagea Émilie, certain qu'elle obéirait et à sa remarque et à son regard glacial, mais elle n'en fit rien. Elle commença plutôt à se bercer, doucement d'abord puis de plus en plus rapidement, au point que la chaise se mit à craquer de tous ses joints. Les jeunes,

conscients que quelque chose n'allait pas, se réfugièrent près de leur mère qui, elle, brassait frénétiquement une cuiller de bois dans un chaudron vide de soupe pour se tenir occupée certes, mais surtout pour éviter d'être prise à témoin de l'orage qui se préparait.

Caleb tapota la table de ses doigts, du petit doigt au pouce, au même rythme que le balancement d'Émilie. Celle-ci, remarquant le geste, commença à faire des contretemps. Caleb en fut nettement agacé.

«Si tu continues ton jeu de *blancigne* longtemps, le souper va être pas mal froid.»

Du tac au tac, Émilie lui répondit qu'il n'y avait rien là d'exceptionnel. Caleb tiqua.

«Est-ce que tu veux dire par là que je donne pas assez à manger à ma famille?»

Émilie avala lentement avant de répondre. Elle éprouvait un sentiment de culpabilité. Il y avait longtemps qu'elle se promettait une discussion avec son père, mais elle savait le moment mal choisi. Elle aurait préféré être seule avec lui, certaine que ce qu'elle avait à lui dire n'aurait pas dû être entendu des plus jeunes. Encore une fois, son impulsivité l'avait foutue dans un beau pétrin. Par orgueil, elle décida d'aller jusqu'au bout de ce qu'elle avait amorcé. Aussi est-ce avec

une assurance à peine teintée de crainte qu'elle enchaîna.

**«Je veux dire que nous autres, les filles, on est obligées d'en faire pas mal plus que nos frères.» Elle s'interrompt, s'attendant à une réplique immédiate. Caleb, au contraire, lui fit comprendre en haussant les sourcils qu'elle devait continuer.**

**«Le matin, on se lève en même temps que vous autres. On aide au *train*, on ramasse les œufs, on nettoie le poulailler. Après ça, on se dépêche pour faire le déjeuner, le service, passer le balai pis faire les lits. Pendant ce temps-là, mes frères, eux autres, mangent lentement, pis se lavent en prenant leur temps. Quand leur déjeuner est fini, nous autres il faut qu'on aide moman à ramasser. Après, on court pour se laver si on veut pas empester la vache à l'école. Presque tout le temps les gars ont marché la moitié du chemin quand nous autres on sort en courant pour ne pas être en retard. Des fois, on court dehors avec encore une tranche de pain dans les mains.»**

Plus elle parlait, plus elle s'emportait. Elle avait conscience que sa voix s'aiguissait. Caleb avait cessé de tapoter

la table. Il regardait maintenant sa fille d'un œil injecté de colère. Émilie décida de ne pas se laisser impressionner.

«Ce que je veux dire...

- Parce que c'est pas ça que tu voulais dire!» Elle figea pendant quelques secondes puis enchaîna.

«Ce que je veux dire, c'est que je trouve que vous nous en demandez plus. Vous regardez même pas si des fois on en aurait pas trop à faire. On passe nos samedis à faire du nettoyage pis du lavage, pis nos soirs de semaine à aider moman avec l'*ordinaire* pendant que vous autres vous jouez aux dames ou aux cartes. Des fois, je suis tellement fatiguée, que j'ai de la misère à faire mes devoirs pis mes leçons. Mes notes à

l'école sont pas aussi bonnes que je voudrais...

- Haaa!... C'est ça que tu voulais dire depuis le commencement?

Émilie sut qu'elle avait prononcé un mot de trop. Du regard, elle implora sa mère d'intervenir. Pour toute réponse, Céline se contenta de moucher son avant-dernier, qui, depuis le début de l'hiver, traînait un interminable rhume. Émilie se sentit terriblement seule. Elle adoucit le ton.

«Ce que je voulais dire, pâpâ, c'est que je trouve qu'il y a quelque chose de pas juste là-dedans.»

## EXERCICE 17

Lisez le texte *Les filles de Caleb* de Arlette Cousture aux pages 49 à 52.

Portez une attention particulière à la séquence descriptive qui est soulignée. Expliquez l'apport de cette séquence au texte en appuyant votre réponse de deux extraits ou situations.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DE LA PRÉPOSITION

(Grammaire pages 270 – 271)

La préposition est un mot invariable ; elle peut avoir une forme simple (à, de, pour, par, avec, sans, etc.) ou une forme complexe (afin de, à cause de, à travers, quant à, etc.).

Dans les dictionnaires, on l'appelle locution prépositive (loc. prép.) quand elle a une forme complexe.

**Du point de vue du sens**, la préposition exprime de multiples valeurs comme **le temps, le lieu, la manière, etc.**, selon le contexte où elle est employée.

Quelques prépositions et quelques-unes de leurs valeurs :

<b>Temps</b>	à midi, <b>de</b> bonne heure, <b>en</b> soirée, <b>après</b> le cours, <b>avant</b> la représentation, <b>avant de</b> partir, <b>pendant</b> / <b>durant</b> la nuit, <b>dès</b> / <b>à partir de</b> / <b>depuis</b> cet instant, <b>pour</b> six mois, etc.
<b>Lieu</b>	à l'école, <b>de</b> Montréal, <b>sur</b> une surface, <b>dans</b> un véhicule, <b>par</b> la fenêtre, <b>chez</b> une personne, <b>entre</b> deux éléments, <b>parmi</b> les éléments d'un ensemble, <b>à côté de</b> la maison, <b>en dessous de</b> / <b>sous</b> la table, <b>en haut de</b> la page, au-dessus de ce tableau, etc.
<b>Manière/ moyen</b>	<b>en</b> silence, <b>par</b> la force, <b>avec</b> douceur, <b>au moyen d'</b> / <b>à l'aide d'</b> un dictionnaire, <b>grâce à</b> toi, etc.
<b>But</b>	<b>pour</b> / <b>afin de</b> / <b>en vue de</b> réussir
<b>appartenance</b>	l'ami <b>de</b> mon père, la voiture <b>de</b> mes parents

<http://www.alloprof.qc.ca/bv/pages/f1230.aspx>

<http://www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/f1525.aspx>

## EXERCICES SUR LES PRÉPOSITIONS<sup>5</sup>

Complétez les définitions en ajoutant la préposition qui convient.

Nom	Définition
Un stylo	Un instrument _____ écrire
Un taudis	Une habitation _____ confort
Un bikini	Un maillot _____ bain
Un jean	Un pantalon _____ coton
Un casse-tête	Un jeu _____ patience Un problème difficile _____ résoudre
Un coffre-fort	Un coffre destiné _____ garder de l'argent _____ sécurité
Une patate	Une pomme _____ terre
Un lacet	Un cordon que l'on passe _____ des œillets _____ attacher une chaussure
Un dentifrice	Une pâte _____ nettoyer les dents
Un détergent	Un produit qui nettoie _____ entraînant _____ dissolution les impuretés
Un gratte-ciel	Un édifice _____ hauteur, _____ plusieurs étages
La pluie	Eau qui tombe _____ gouttes _____ la terre
Une cage	Un espace clos _____ des barreaux _____ enfermer des animaux
Un saumon	Un poisson _____ chair rose
Un demi-poulet	Un poulet coupé _____ deux
Une trompette	Un instrument _____ vent
Une niche	Un abri _____ chien
Une fête annuelle	Une fête qui a lieu une fois _____ année
Un dictionnaire	Un outil _____ références linguistiques
Un parapluie	Un appareil destiné _____ se protéger _____ la pluie

<sup>5</sup> Phrases tirées du CCDMD.qc.ca [https://www.ccdmd.qc.ca/media/allo\\_prep\\_cache\\_003Allophones.pdf](https://www.ccdmd.qc.ca/media/allo_prep_cache_003Allophones.pdf), page consultée le 7 avril 2017.

**Écrivez la préposition appropriée : à, de, sur.**

- a) Le peu d'étendue \_\_\_\_\_ l'île avait forcé quelques-unes \_\_\_\_\_ ces constructions \_\_\_\_\_ se jucher \_\_\_\_\_ des pilotis.
- b) Scholastique, Gérande et Aubert s'agenouillèrent \_\_\_\_\_ les dalles \_\_\_\_\_ la chambre, et la jeune fille pria pour l'âme \_\_\_\_\_ sa mère.
- c) Et en parlant \_\_\_\_\_ cette façon étrange, le vieillard jeta les yeux \_\_\_\_\_ son établi.
- d) Soudain, il poussa un cri, porta vivement la main \_\_\_\_\_ son cœur et tomba défaillant \_\_\_\_\_ son vieux fauteuil \_\_\_\_\_ cuir.
- e) Maître Zacharius souffrait affreusement ; il ne pouvait tenir en place, il allait de l'une \_\_\_\_\_ l'autre \_\_\_\_\_ ces horloges, et il leur battait la mesure, comme un chef d'orchestre qui ne serait plus maître \_\_\_\_\_ ses musiciens.
- f) Il résolut \_\_\_\_\_ dominer, \_\_\_\_\_ force \_\_\_\_\_ génie, l'influence maudite qui s'appesantissait \_\_\_\_\_ son œuvre et \_\_\_\_\_ lui. Il visita d'abord les différentes horloges \_\_\_\_\_ la ville, confiées \_\_\_\_\_ ses soins.
- g) Le vieillard échappa \_\_\_\_\_ l'étreinte \_\_\_\_\_ sa fille et se jeta vers la porte, \_\_\_\_\_ le seuil de laquelle la neige s'entassait \_\_\_\_\_ gros flocons.  
(Jules Verne, *Maître Zacharius*)

**Choisissez la préposition appropriée : à, avec, par.**

- a) Ils vont finir \_\_\_\_\_ s'entendre \_\_\_\_\_ leurs nouveaux collègues.
- b) Elle s'est écroulée \_\_\_\_\_ terre \_\_\_\_\_ la vue d'une ombre qui n'était pas la sienne.
- c) Pour enlever ces tâches tenaces, lavez le vêtement \_\_\_\_\_ l'eau chaude \_\_\_\_\_ un peu de javellisant.
- d) Nous irons \_\_\_\_\_ cette exposition \_\_\_\_\_ train.
- e) La fiche d'authenticité est collée \_\_\_\_\_ l'endos de ce tableau \_\_\_\_\_ du ruban adhésif.
- f) Nous coopérons \_\_\_\_\_ ce projet éducatif \_\_\_\_\_ la collaboration du CLSC de la région.
- g) Le chien joue \_\_\_\_\_ la balle \_\_\_\_\_ son jeune maître.
- h) La voisine crie \_\_\_\_\_ la fenêtre chaque fois que ses enfants se chamaillent \_\_\_\_\_ les voisins.

## CORRIGÉ

Un stylo	Un instrument <b>pour</b> écrire
Un taudis	Une habitation <b>sans</b> confort
Un bikini	Un maillot <b>de</b> bain
Un jean	Un pantalon <b>de (en)</b> coton
Un casse-tête	Un jeu <b>de</b> patience
	Un problème difficile <b>à</b> résoudre
Un coffre-fort	Un coffre destiné <b>à</b> garder de l'argent <b>en</b> sécurité
Une patate	Une pomme <b>de</b> terre
Un lacet	Un cordon que l'on passe <b>dans</b> des œillets <b>pour</b> attacher une chaussure
Un dentifrice	Une pâte <b>pour</b> nettoyer les dents
Un détergent	Un produit qui nettoie <b>en</b> entraînant <b>par</b> dissolution les impuretés
Un gratte-ciel	Un édifice <b>en</b> hauteur, <b>à</b> plusieurs étages
La pluie	Eau qui tombe <b>en</b> gouttes <b>sur</b> la terre
Une cage	Un espace clos <b>avec</b> des barreaux <b>pour</b> enfermer des animaux
Un saumon	Un poisson <b>à</b> chair rose
Un demi-poulet	Un poulet coupé <b>en</b> deux
Une trompette	Un instrument <b>à</b> vent
Une niche	Un <b>abri à (pour)</b> chien
Une fête annuelle	Une fête qui a lieu une fois <b>par</b> année
Un dictionnaire	Un outil <b>de</b> références linguistiques
Un parapluie	Un appareil destiné <b>à</b> se protéger <b>de</b> la pluie

- a) Le peu d'étendue **de** l'île avait forcé quelques-unes **de** ces constructions **à** se jucher **sur** des pilotis.
- b) Scholastique, Gérande et Aubert s'agenouillèrent **sur** les dalles **de** la chambre, et la jeune fille pria pour l'âme **de** sa mère.
- c) Et en parlant **de** cette façon étrange, le vieillard jeta les yeux **sur** son établi.
- d) Soudain, il poussa un cri, porta vivement la main **sur** son cœur et tomba défaillant **sur** son vieux fauteuil **de** cuir.
- e) Maître Zacharius souffrait affreusement ; il ne pouvait tenir en place, il allait de l'une **à** l'autre **de** ces horloges, et il leur battait la mesure, comme un chef d'orchestre qui ne serait plus maître **de** ses musiciens.
- f) Il résolut **de** dominer, **à** force **de** génie, l'influence maudite qui s'appesantissait **sur** son œuvre et **sur** lui. Il visita d'abord les différentes horloges **de** la ville, confiées **à** ses soins.
- g) Le vieillard échappa **de** l'étreinte **de** sa fille et se jeta vers la porte, **sur** le seuil de laquelle la neige s'entassait **à** gros flocons.  
(Jules Verne, *Maître Zacharius*)

- a) Ils vont finir **par** s'entendre **avec** leurs nouveaux collègues.
- b) Elle s'est écroulée **par** terre **à** la vue d'une ombre qui n'était pas la sienne.
- c) Pour enlever ces tâches tenaces, lavez le vêtement **à** l'eau chaude **avec** un peu de javellisant.
- d) Nous irons **à** cette exposition **en** train.
- e) La fiche d'authenticité est collée **à** l'endos de ce tableau **avec** du ruban adhésif.
- f) Nous coopérons **à** ce projet éducatif **avec** la collaboration du CLSC de la région.
- g) Le chien joue **à** la balle **avec** son jeune maître.
- h) La voisine crie **par** la fenêtre chaque fois que ses enfants se chamaillent **avec** les voisins.

## LES PERSONNAGES

Les descriptions des personnages permettent au lecteur d'imaginer les personnages, de créer un portrait. Elles donnent des indices sur la personnalité et les habitudes du personnage décrit. Les caractéristiques physiques peuvent révéler l'âge, l'attitude du personnage. Les vêtements peuvent suggérer le rang social, l'occupation, la personnalité, les origines ethniques. Les caractéristiques morales ou psychologiques dépeignent les qualités, défauts et manières de penser des personnages.

### EXERCICE 18

Un vieillard passe devant l'école. Décrivez en détail ce personnage (8 à 10 lignes).

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**EXERCICE 19**

Expliquez ce que la description du numéro 18 apporterait à une histoire. Appuyez votre réponse d'extraits.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

## ABOLI : LES CHRONIQUES INFERNALES

ROCHON, Esther, *Aboli : Les chroniques infernales*,  
Québec, Alire, 1996, p. 2.

### LE HANGAR

Une fois vidé, l'ancien territoire des enfers devint un désert de pénombre. Le roi Rel, fils du dernier roi des enfers, qui avait trahi son père en refusant que son pays serve plus longtemps de colonie pénitentiaire, était l'ami des juges du crépuscule, qui régissent le destin des morts. Rel, comme la plupart des autochtones des anciens enfers, jouissait d'une espérance de vie très longue, de quelques milliers d'années. Quelques siècles s'étaient écoulés depuis l'immolation rituelle de ses vieux parents sur une roue de feu, et Rel s'était affirmé comme un souverain mystérieux. Il régnait sur le plus profond des mondes, sorte d'immense caverne crépusculaire, située sans doute en dessous d'un autre monde, sans qu'on sache très bien lequel.

Les limes unis, qui désormais partageaient la charge d'héberger les damnés pour leur peine, avaient également été tenus de remettre en état le territoire des anciens enfers. Cependant, le roi Rel avait tergiversé, hésitant à rendre son pays semblable à n'importe quel monde de surface, avec un ciel et du soleil. Il était content d'avoir des «étoiles» au «ciel», c'est-à-dire des fragments de mica brillant fugacement au placard de la voûte maintenant que le

revêtement de béton en était usé. Il aimait le «vent» sur son pays, autrement dit les courants d'air dans la caverne. Il aimait sa reine, Lame, qui avait su parler aux juges terrifiants pour adoucir certaines peines. Il était dévoué à son peuple de monstres et d'êtres de moins en moins difformes à présent qu'ils n'étaient plus bourreaux.

On avait installé de puissants projecteurs là où le sol était fertile. Plusieurs anciens tortionnaires étaient devenus cultivateurs. Les projecteurs tournaient et changeaient d'intensité, imitant le mouvement d'un soleil, et des tournesols suivaient leur mouvement en saison, tandis que le maïs roux, les fèves et les tomates croissaient. Dans ce grand terrain dépeuplé, irrigué grâce aux canaux d'eau dessalée qui venaient de la mer au nord-est, les cultures suffisaient à nourrir une population clairsemée d'être dotés d'une prodigieuse longévité et de désirs frugaux. Une centrale hydro-électrique sophistiquée était située sur la rive de la mer au nord-est, domestiquant les incessants mouvements des vagues pour produire l'électricité des projecteurs, des cuisinières et du reste. L'usine de dessalement, à côté, fournissait l'eau potable.

Rel avait tenu tête à ses alliés, ceux qui l'avaient protégé de la fureur destructrice de son père, et qui auraient bien aimé faire des anciens enfers une sorte de lieu exemplaire, de paradis souterrain à saveur de musée du «plus jamais». Beaucoup d'entre eux étaient fiers d'administrer des enfers modernes, à visage plus humain, et

auraient aimé que demeurent ici des traces de tourments à l'ancienne mode, pour l'édification populaire. Pour Rel, son pays était d'une autre trempe. Il ne tenait pas à y attirer les touristes ou les écoliers pour des visites guidées. Il voulait assurer une présence qui s'affirmerait d'elle-même, au lieu d'exaucer les bons vœux d'alliés et de lointains parents dont aucun, cependant n'avait l'intention d'immigrer si creux, si bas.

Au bout d'un siècle ou deux, ses voisins avaient fini par jeter l'éponge. Leurs propres mondes se transformeraient par la présence perturbatrice des quartiers d'enfer sur leurs territoires, ils se sentaient débordés. Ils n'avaient plus d'énergie pour convaincre le petit roi Rel de les laisser changer son hangar poussiéreux en joli jardin éducatif. Ils lui offrirent une petite fortune, prélevée à même les taxes secrètes des mondes qui font punir leurs damnés aux enfers. En échange, ils étaient libérés de l'engagement de remettre son monde en état. C'est ce qu'il voulait.

Il régnait ainsi sur un monde obscur et frustré, certes, mais prospère.

Il n'habitait plus l'ancien château où bien des gens et bien des bêtes avaient été torturés et assassinés. Il s'installa dans une maison de pierre sombre au bord d'un champ, une heure de marche au sud-est de l'ancienne capitale, Arxann. Les cultivateurs du voisinage habitaient des demeures semblables, souvent plus près de la lumière. La sienne était un peu plus grande, avec une toiture à la plupart des pièces. Il s'y

trouvait une salle pour les ordinateurs et une autre pour les télécommunications. Il construisit aussi une petite cabane, plus loin dans la poussière, à la limite de la nuit, pour se recueillir. Le roi était le porteur du deuil des anciens enfers.

Le roi et la reine étaient les gens les plus tristes du pays, parce que, chez eux, la mémoire du passé demeurait la plus vive. Les anciens bourreaux, les monstres réformés, avaient une énergie vitale si grande que, sous leur influence, la plaine désolée et grise, s'était étoilée de jardins verdoyants émaillés de fleurs et de fruits, pénétrés et bordés par des canaux aux eaux lentes. Au long des berges, ils habitaient des maisons simples, souvent sans portes, sans vitres et sans toiture parce qu'il n'y avait ni voleurs et qu'il ne faisait jamais bien froid. Ces maisons, faites de pierres bien ajustées, délimitant une intimité, ressemblaient à d'anciens tombeaux quand leurs rideaux étaient ouverts et qu'aucune lumière n'y luisait à l'intérieur. Elles n'en abritaient pas moins des vivants, adultes aux gestes puissants et assurés, et jeunes pleins de fougue.

Ces êtres, aux formes noueuses ou dégingandées, étaient heureux où ils étaient. Ailleurs, on les aurait rejetés parce qu'on les aurait trouvés laids ou bizarres. Ici, ils étaient entre eux. La terre qu'ils cultivaient, les animaux qu'ils élevaient pour leur lait ou leur compagnie, ne leur faisaient nul reproche de leur aspect. La plupart avaient de grands yeux nocturnes, et leurs derniers-nés étaient d'apparence de plus



## LE CONTEXTE SOCIOCULTUREL

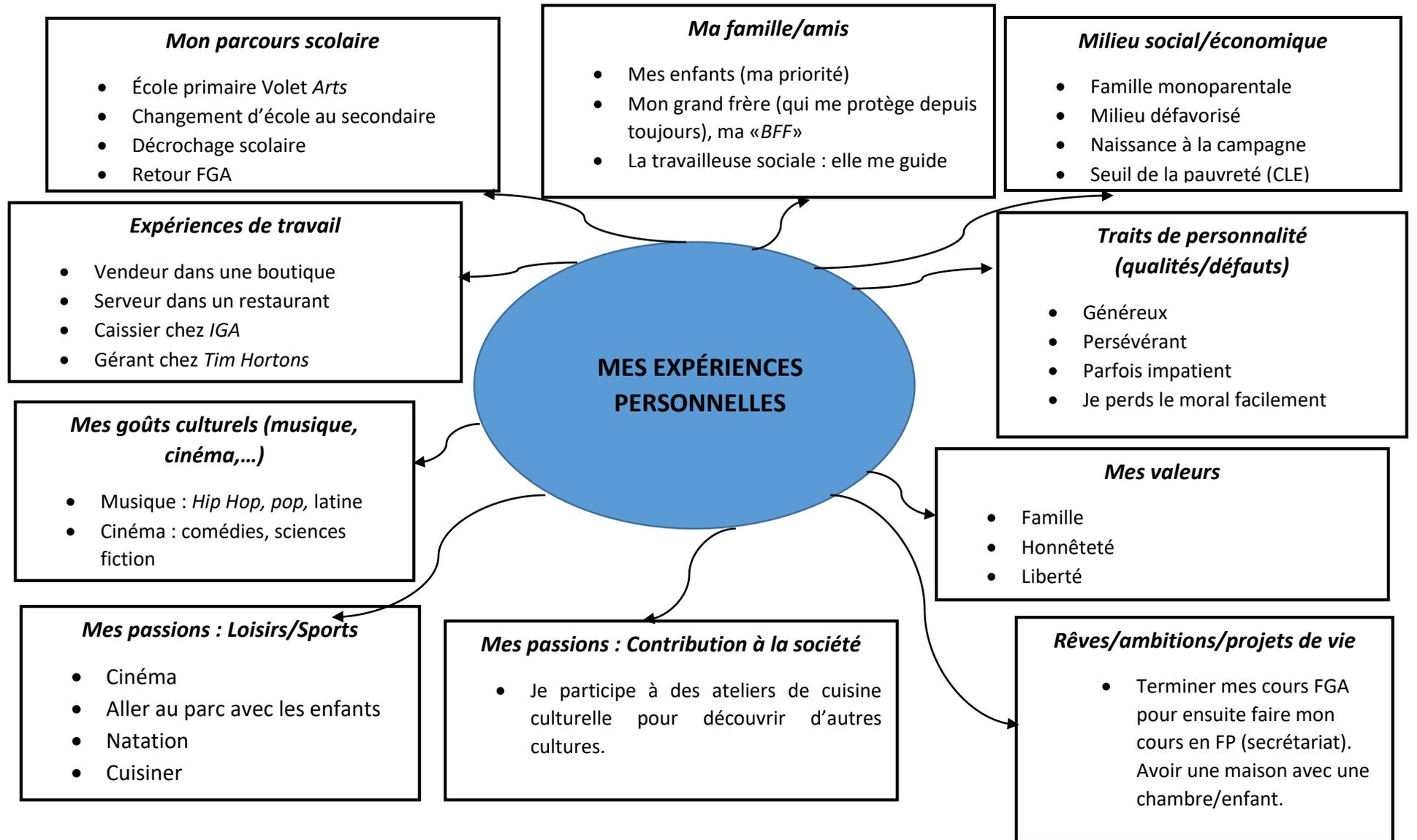
Le contexte culturel correspond aux éléments sociaux et culturels autour desquels s'articule le roman. Le contexte socioculturel est influencé par l'époque, la mode, l'environnement, la technologie, etc.

Pour tenter de décrire le contexte socioculturel d'un roman, on peut se poser les questions suivantes :

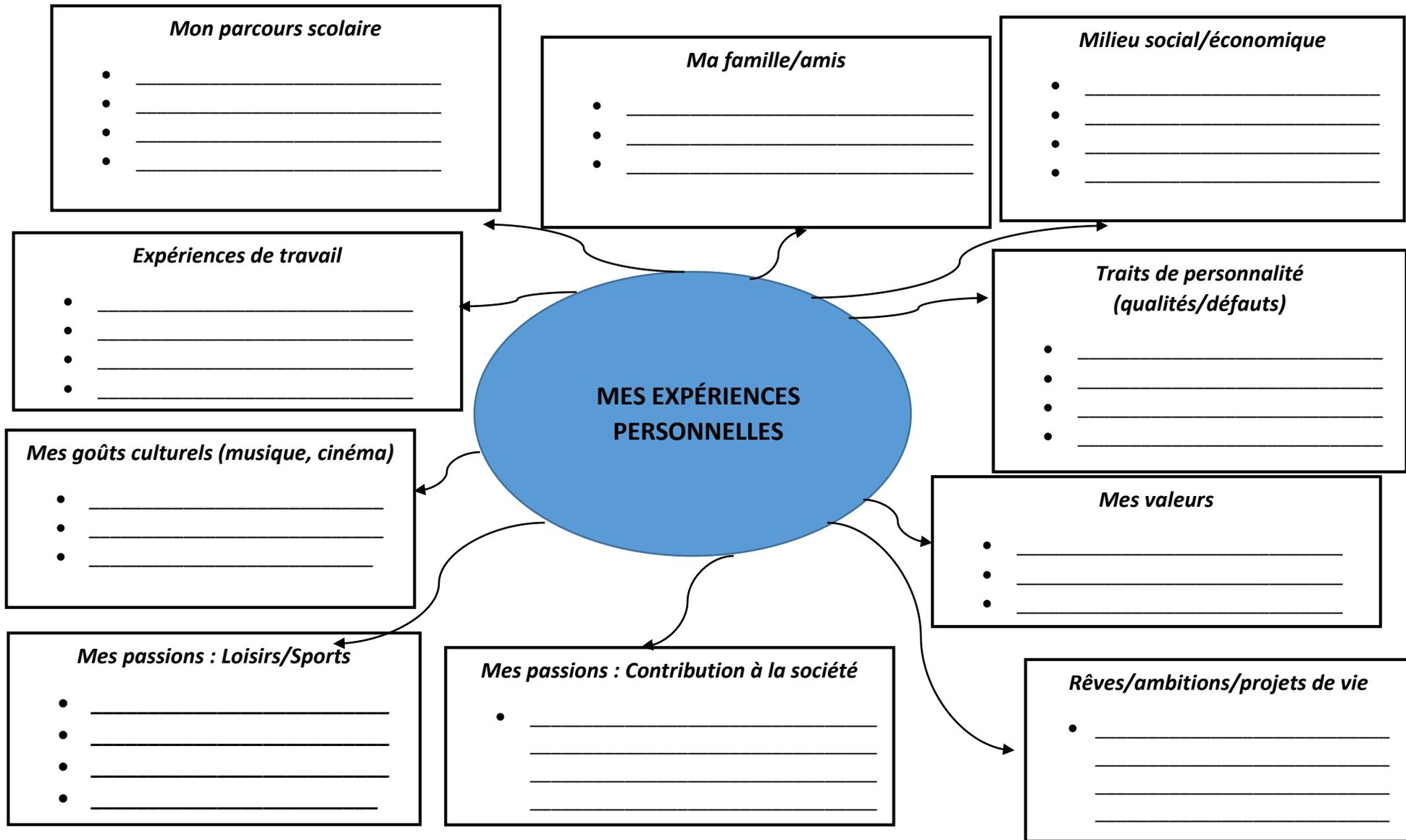
- À quelle époque le roman se déroule-t-il?
- Les personnages vivent-ils en ville ou en campagne?
- Sont-ils riches ou pauvres?
- Quel métier exercent-ils?
- Peut-on déceler leurs préoccupations, leurs convictions?
- Pratiquent-ils une religion?
- Quelle éducation reçoivent-ils?
- Les femmes et les hommes sont-ils égaux?

L'auteur qui met en évidence un contexte socioculturel veut nous faire comprendre les coutumes et les habitudes des gens de cette société. On saisira ainsi ce qui motive les actions et les pensées des personnages.

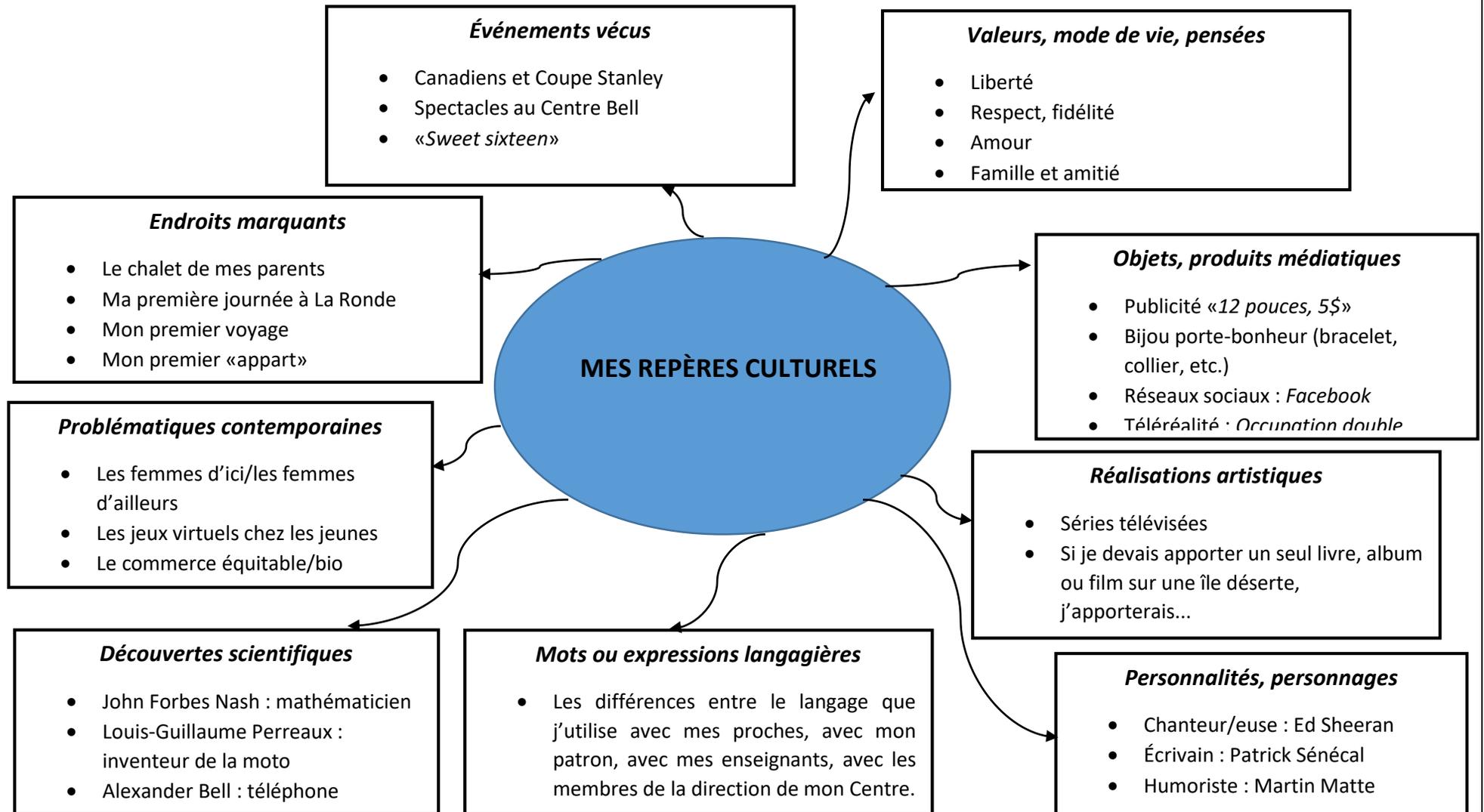
# MES EXPÉRIENCES PERSONNELLES



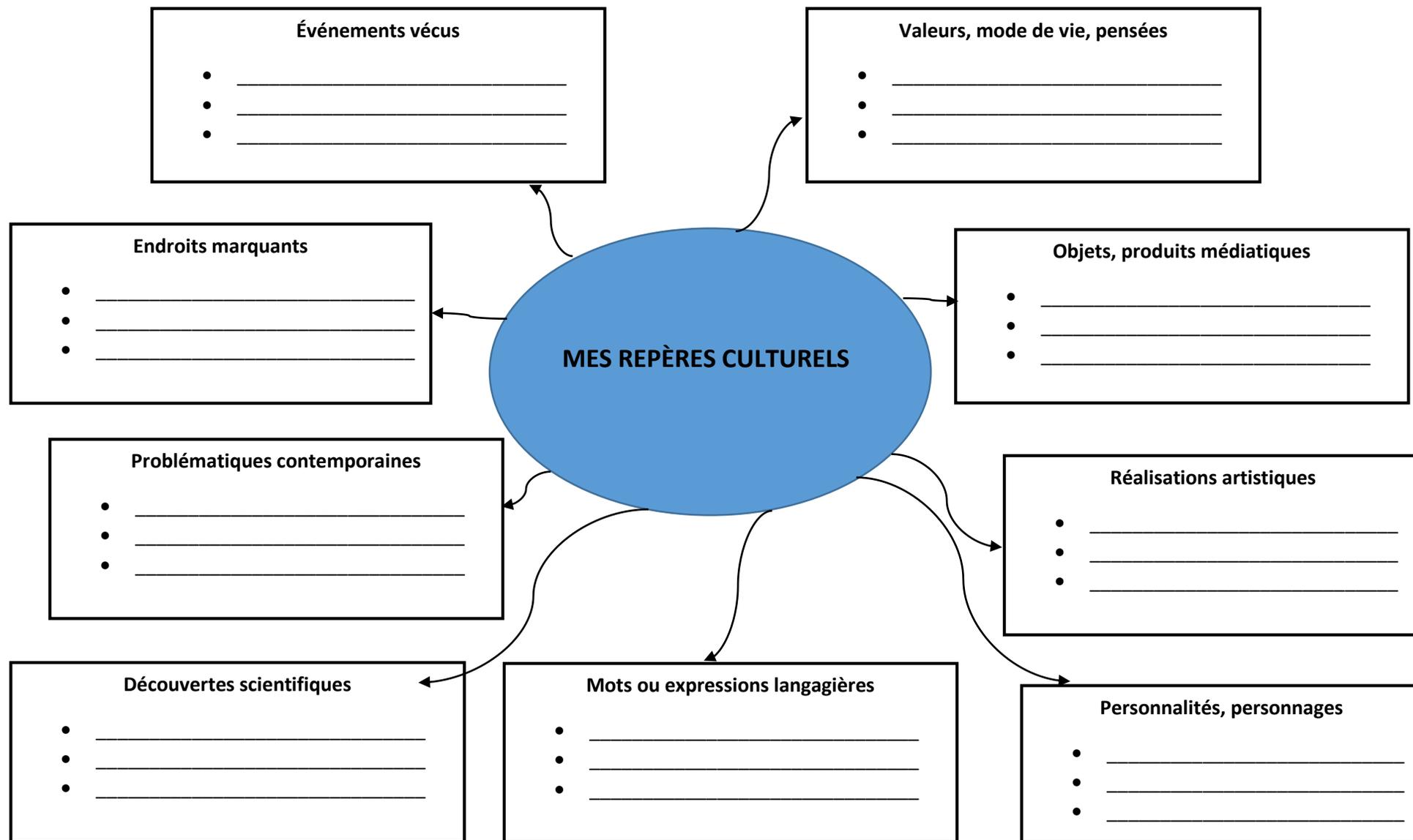
Lorsque vous devrez justifier ou appuyer vos réponses, vous devrez parfois faire référence à vos expériences personnelles. Quelles sont les vôtres? Remplissez les cases ci-dessous en utilisant l'exemple de la page 67 pour vous inspirer.



# LES REPÈRES CULTURELS



Lorsque vous devrez justifier ou appuyer vos réponses, vous devrez parfois faire référence à vos repères culturels. Quels sont les vôtres? Remplissez les cases ci-dessous en utilisant l'exemple de la page 69 pour vous inspirer.



## LE MANGEUR DE PIERRES

TIBO, Gilles, *Le mangeur de pierres*, Montréal, Québec Amérique, 2001, p. 12-15.

### CHAPITRE 1

En pleine nuit, la grand-mère Mc Duff fut réveillée par des coups frappés à la fenêtre de sa chambre. Elle ouvrit le rideau et aperçut la silhouette de son gendre, debout, immobile devant l'océan qui lançait des vagues par-dessus la jetée.

Elle frappa à son tour dans la vitre, hocha la tête et fit signe d'attendre. En vitesse, elle alluma une chandelle, s'habilla d'une jupe, ajusta la coquille d'huître qui recouvrait son œil droit et sortit de la maison. Le vent souffla la chandelle.

En silence, la grand-mère Mc Duff et son gendre s'engagèrent sur le sentier du village. L'un derrière l'autre, ils marchèrent devant les vagues de la marée montante qui se fracassaient sur la jetée et donnaient l'illusion, chaque fois, que l'île allait éclater. Ils passèrent devant les séchoirs à morue puis se dirigèrent vers un pan de rocher qui se jetait du haut du ciel et venait se planter derrière une cabane. La grand-mère ouvrit la porte et vit, au fond de l'unique pièce de la maison, sa fille étendue sur son lit, le ventre gonflé, les genoux relevés, les poings crispés. C'était la quatrième fois qu'elle

accouchait en autant d'années. Chaque fois, les rejetons étaient morts. À leur naissance, ils ressemblaient aux arbustes desséchés sur les hauteurs de l'île. Comme il était impossible de creuser une sépulture dans la roche ou de construire une bière, faute de bois, le père, chaque fois, s'était rendu au bout de quai pour lancer ses rejetons à la mer.

La sage-femme s'approcha de sa fille pour lui rafraîchir le front avec de l'eau froide. Ensuite, elle plaqua ses deux mains sur le gros ventre et attendit les contractions suivantes, puis elle enchaîna les gestes et les caresses qui devaient accélérer la délivrance. Au bout d'une heure, les mains pleines de sang, elle retira du ventre de sa fille un tout petit garçon. Elle le secoua vigoureusement pour qu'il crache son mucus, puis, le regard inquiet, elle l'examina, l'approcha de ses narines et le renifla de la tête aux pieds. Bien qu'elle n'en reconnut ni l'odeur ni la couleur, elle hocha la tête pour signifier que le rejeton pouvait vivre sur l'île de la Grosse Main. Il était si minuscule qu'elle le surnomma *Le Petit*.

La jeune mère sentit, enfin, le souffle de vie guider ses instincts. Elle allaita son Petit et lui donna tous les soins que son amour lui commandait. Lorsque le nourrisson fut

gavé, le père l'enroula dans un châle et l'emporta dehors. Il descendit l'escalier de pierre et se rendit au bout du quai. Là, entouré par les vagues qui ondulaient comme de milliers de serpents, il regarda le ciel en défiant les étoiles. Il leva son fils à bout de bras pour dire à l'univers qu'un enfant était né de lui, qu'il avait fait son véritable travail d'homme, comme son père, son grand-père et tous ses ancêtres l'avaient fait avant lui : perpétuer la race des grands pêcheurs.

Les bras relevés, le père imagina son fils à la proue de sa goélette. Ensemble, ils remontaient des filets pleins de poissons. Ensemble, ils revenaient vers l'île, déchargeaient leur butin, grimpaient l'escalier, et se retournaient une dernière fois pour admirer la mer avant de s'engouffrer dans la chaleur de la cabane.

Les mois passèrent. Les enfants de l'île, une demi-douzaine tout au plus, étaient confinés dans un parc limité par des filets tendus entre deux cabanes. Ils jouaient sous la garde de la grand-mère Mc Duff. On la surnommait la femme noire, car tout ce

qu'elle portait depuis la noyade de son mari noircissait à force de peine et d'usure. Son œil droit ne voyait plus. Une coquille d'huître, attachée par une ficelle, recouvrait son œil mort.

De son œil vivant, elle pouvait lire dans le corps des enfants ce qui venait d'elle et ce qui venait de son mari. Elle pouvait déceler, ici, les cheveux de l'arrière-grand-père, là, les yeux d'une tante ou la posture d'un oncle. En souvenir, elle pouvait remonter jusqu'à trois générations d'ancêtres.

La femme noire passait des heures à épier son petit-fils. Elle le regardait bouger et ne comprenait pas d'où il venait. Le Petit n'avait aucune ressemblance avec les autres membres du clan. Elle avait beau lui sentir les cheveux, lui lécher le front, elle n'en reconnaissait ni l'odeur ni le goût. L'enfant goûtait le loup, le lynx, le renard. Probablement, se disait la grand-mère, que le souffle du Petit venait d'encore plus loin que le souvenir, de quelques ancêtres qui habitaient le Continent voilà plus de sept générations.

## EXERCICE 21

Lisez le texte *Le mangeur de pierres* de Gilles Tibo aux pages 71 et 72.

Décrivez le contexte socioculturel qui ressort de cet extrait. Appuyez votre description de trois situations ou extraits. Expliquez ensuite l'apport de ce contexte à l'ensemble du récit.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## LE THÈME

Comme les textes narratifs mettent en scène des personnages qui vivent des situations à caractère universel, on peut y trouver tous les grands thèmes liés à l'existence humaine, qu'ils touchent un sentiment, un phénomène de société ou un trait humain :

□ *un sentiment* : l'amour, la jalousie, l'angoisse, la peur, la solitude, le bonheur, le désespoir, l'ennui, l'amitié, la haine, la peur, la souffrance, la vengeance, l'ennui, l'espoir, le bonheur, etc.

□ *un phénomène de société* : la guerre, la ville, la campagne, le progrès, la politique, le patriotisme, le nationalisme, les sans-abri, la corruption, la pauvreté, la richesse, l'égalité des sexes, la violence, l'homosexualité, etc.

□ *un trait humain* : la mort, l'enfance, l'adolescence, la vieillesse, la famille, le mariage, le divorce, la famille reconstituée, etc. Contrairement aux textes courants, où le sujet est habituellement clairement énoncé dans les textes littéraires, il faut dégager le ou les thèmes en considérant l'ensemble de l'histoire. Par exemple, s'il est question d'un frère aîné qui trahit son cadet, on peut dire que la trahison est l'un des thèmes du texte. Les situations que vivent les personnages et les idées que ceux-ci expriment (en paroles ou en pensées) permettent de dégager le ou les thèmes d'un texte narratif.

### **Récapitulons :**

□ Dans un texte narratif, les thèmes sont véhiculés par les personnages et le contexte de l'histoire.

□ Le thème n'est pas nécessairement nommé comme tel : pour le trouver, il faut parfois procéder par déduction, c'est-à-dire le désigner à la lumière des actions des personnages.

□ À partir du moment où on lui a donné un nom, il est important de le justifier en faisant ressortir les situations qui permettent de le décrire.

□ On peut justifier le thème en étudiant les champs lexicaux pour dégager le vocabulaire en rapport avec le thème.

□ Le thème peut être déterminé par les grands enjeux de l'histoire et les défis que les personnages relèvent.

## EXERCICE 22

Lisez l'extrait ci-dessous. Les mots en caractères gras forment un champ lexical. En vous basant sur ces mots, dites quel thème se dégage de l'extrait. Expliquez votre réponse.

«L'homme s'observa dans le miroir. Des **cernes noirs** se dessinaient sous ses yeux. Ses **mains tremblaient**. Il savait que **ses jours étaient comptés**. Son **corps était lourd** et la **fatigue l'envahissait**. Il était **prêt à partir**. Il sentait qu'il **s'en allait tranquillement**. Il **toussait encore et encore**. La **fièvre** le faisait même parfois **délirer**. La **maladie** était en train de **remporter la partie**.»

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## EXERCICE 23

Voici des extraits de la quatrième de couverture du livre *Recrue*, de Samuel Champagne. Relevez le thème de ce roman et expliquez les raisons qui motivent votre choix. Expliquez l'apport que peut avoir ce thème sur le roman.

*« Une recrue, voilà comment Thomas se sent. Un nouveau, un débutant. Dans un univers qu'il ne connaît pas et qui lui fait très peur. Alors que Maxence, fraîchement débarqué d'Angleterre, semble s'intéresser à lui, Thomas se pose bien des questions. Leur relation déborde-t-elle du cadre de l'amitié? Max, ce sportif populaire, peut-il réellement être gai? Il n'en a pourtant pas l'air... À seize ans, Thomas a de la difficulté à le croire, mais il finit par l'admettre : il aime les hommes. »*

CHAMPAGNE, Samuel, *Recrue*, Boucherville, Éditions de Mortagne, 2013, 304 pages.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## LES VALEURS

Une valeur est ce qui, pour une personne ou un groupe de personnes, est considéré comme important, vrai, beau et bien. C'est ce qui a de la valeur dans nos vies. On s'appuie sur une valeur pour fonder son jugement, pour diriger sa conduite, ses actions. Il s'agit donc d'un principe qui oriente notre pensée et guide ou justifie nos comportements.

Voici une liste de valeurs morales souvent observées :

- famille / amitié / amour / fidélité
- franchise / honnêteté
- courage / honneur
- santé / beauté
- instruction / progrès social / excellence
- écologie / environnement / ordre
- autonomie / responsabilité / travail / discipline
- sécurité
- plaisir / bonheur / fierté / liberté
- autorité / obéissance
- argent / pouvoir / matérialisme / réussite sociale
- patrimoine / religion
- engagement social / justice / respect

Dans un texte narratif, les valeurs sont véhiculées par les personnages. Une valeur n'est pas nécessairement nommée comme telle : pour la trouver, il faut, comme pour le thème, parfois procéder par déduction, c'est-à-dire la désigner à la lumière des actions des personnages. À partir du moment où on l'a identifiée, il est important de la justifier en faisant ressortir la ou les situations qui permettent de la décrire.

## EXERCICE 25

Lisez le texte *Les filles de Caleb* de Arlette Cousture.

Dans l'extrait en caractère gras aux pages 49 à 52, trouvez une valeur importante pour Émilie.

Expliquez votre choix et prouvez-en l'importance à l'aide d'extraits ou de situations tirés du texte.

Selon vous, quel peut être l'apport (le rôle) que jouera cette valeur dans la suite du roman?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## EXERCICE 26

Nommez une valeur importante pour vous. Expliquez pourquoi elle a cette importance et donnez deux situations de votre vie où cette valeur motive vos actions.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## LE STYLE

Chaque auteur a une façon particulière d'écrire. Utilise-t-il plus souvent des phrases longues ou courtes? Le sens propre ou le sens figuré? Use-t-il de figures de style? La liste des figures souvent utilisées dans les romans est longue. L'apport des figures de style dans un roman est de produire un effet poétique, humoristique, dramatique ou persuasif. Elles peuvent créer des images qui aident le lecteur à mieux saisir le message véhiculé par le roman. Elles rendent le langage plus expressif et personnel.

Grammaire : Procédés stylistiques pages 422 à 432

<http://www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/f1349.aspx>

- L'*énumération* indique qu'il y a beaucoup d'éléments.
  
- La *gradation* est une énumération, mais elle exprime une évolution positive ou négative.
  
- La *comparaison* permet d'associer deux concepts à l'aide d'un terme comparatif. Elle aide le lecteur à se faire une image mentale. Elle frappe l'imaginaire.
  
- La *métaphore* ressemble à la comparaison, mais ne contient pas de terme comparatif. Elle emploie donc le sens figuré des mots pour illustrer les actions ou descriptions. Elle traduit souvent des sentiments ou émotions.
  
- L'*antithèse* met en relief deux idées opposées dans la même phrase pour mieux nous faire sentir le contraste.
  
- L'*hyperbole* exagère la réalité et met souvent en évidence un sentiment.
  
- La *répétition* vise à insister sur un élément de la phrase.
  
- La *litote* consiste à dire peu pour suggérer davantage et est souvent représentée par une **double négation**. Plutôt que d'affirmer un fait, on nie son contraire.

## EXERCICE 28

Composez une phrase où on trouvera :

- **Une répétition :**

---

---

---

- **Une énumération :**

---

---

---

- **Une gradation :**

---

---

---

- **Une comparaison :**

---

---

---

- **Une métaphore :**

---

---

---

- **Une antithèse :**

---

---

---

- **Une hyperbole :**

---

---

---



## EXERCICE 29

Dans le texte suivant, on retrouve au moins 13 figures de style. **Identifiez-en 8.**

### PETIT BONHOMME ET L'ÉCOLE

Petit bonhomme était fier de lui. Aujourd'hui, il effectuait un retour à l'école après de nombreux voyages à travers le monde. Il avait notamment visité l'Australie, la Chine et le Zimbabwe. Il se croyait riche de mille savoirs et son orgueil était gonflé à bloc. Sans même être arrivé dans la cour de récréation, il se voyait déambuler dans les corridors, bomber le torse, sourire à qui mieux mieux. Sa mère avait pris la peine de lui confectionner un habit tout blanc comme neige, assorti d'une cravate noire, pareil à ceux des différents collèges privés qu'il avait fréquentés : « Vous n'êtes pas laid du tout, mon fils », avait-elle dit admirativement.

Or, dès qu'il mit les pieds dans la cour, la réalité fut tout autre... Sur son passage, les étudiants cessaient de parler, le fixaient, ou, pire encore, se tordaient de rire. Il constata rapidement qu'il contrastait avec les jeunes du Québec. Ceux-ci ressemblaient parfois à des coqs avec leur crête sur la tête! Aussitôt, il s'en alla voir le directeur.

- Comment trouvez-vous mon uniforme? lui demanda-t-il.

- Disons qu'il est... particulier... répondit le directeur, quelque peu surpris...

Petit bonhomme se confia à lui; il lui raconta comment il avait vécu et voyagé ces dernières années. Alors, le directeur le prit sous son aile afin de lui faciliter la vie. Il lui expliqua, entre autres, la façon de s'habiller qu'ont les jeunes d'ici.

Ce soir-là, Petit bonhomme se fit pour lui-même cette réflexion : « Ah! La vie me tue!, pensa-t-il. Moi qui, ayant parcouru le monde, croyais posséder beaucoup de connaissances, je me rends compte que la seule chose que je sais, c'est que je ne sais encore rien... »

Figure de style no 1 :

Sorte : \_\_\_\_\_

Extrait : \_\_\_\_\_

Figure de style no 2 :

Sorte : \_\_\_\_\_

Extrait : \_\_\_\_\_

Figure de style no 3 :

Sorte : \_\_\_\_\_

Extrait : \_\_\_\_\_

Figure de style no 4 :

Sorte : \_\_\_\_\_

Extrait : \_\_\_\_\_

Figure de style no 5 :

Sorte : \_\_\_\_\_

Extrait : \_\_\_\_\_

Figure de style no 6 :

Sorte : \_\_\_\_\_

Extrait : \_\_\_\_\_

Figure de style no 7 :

Sorte : \_\_\_\_\_

Extrait : \_\_\_\_\_

Figure de style no 8 :

Sorte : \_\_\_\_\_

Extrait : \_\_\_\_\_

## CORRIGÉ

L'Australie, la Chine et le Zimbabwe

Sorte : énumération

Riche de mille savoirs

Sorte : métaphore

Son orgueil était gonflé à bloc

Sorte : métaphore

Un habit tout blanc comme neige

Sorte : comparaison

Bomber le torse

Sorte : métaphore

Mis les pieds dans la cour

Sorte : métaphore

Se tordaient de rire

Sorte : hyperbole

Ressemblaient parfois à des coqs avec leur crête sur la tête

Sorte : comparaison

Le prit sous son aile

Sorte : métaphore

La vie me tue

Sorte : Antithèse

La seule chose que je sais, c'est que je ne sais encore rien.

Sorte : Antithèse

Cessaient de parler, le fixaient, ou, pire encore, se tordaient de rire

Sorte : Gradation

Vous n'êtes pas laid

Sorte : Litote



### **EXERCICE 30**

Qu'est-ce que l'utilisation de ces figures de style apporte au texte? Appuyez votre réponse en vous référant à quelques figures.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## **DEUXIÈME PARTIE :**

### **Comment présenter un compte-rendu**

#### **PRÉPARATION À L'ÉVALUATION**

Voici les éléments que devra comporter votre compte rendu de lecture. On vous indique des pistes de réflexion pour composer les parties « compréhension », « interprétation », « réaction », et « jugement critique ».

#### **1. COMPRÉHENSION DU ROMAN : Présentation et résumé du roman**

##### **1.1 PRÉSENTATION DU ROMAN**

Ce paragraphe sert à présenter l'auteur, le titre, la collection (s'il y a lieu), la maison d'édition, le lieu et l'année de parution. Cela permettra au lecteur de trouver le roman s'il le désire. C'est ce qu'on appelle aussi la notice bibliographique.

*Exemple* : Le roman que j'ai lu s'intitule « Accidents de parcours ». Il a été écrit par André Marois et publié en 1999 par la maison d'édition La courte échelle.

## EXERCICE 34

Utilisez Internet pour trouver les renseignements nécessaires et composez un paragraphe de présentation pour chacun des romans suivants :

*Sur le seuil* de Patrick Sénécal

---

---

---

---

---

---

*Comment devenir un monstre* de Jean Barbe

---

---

---

---

---

---

*Le ciel de Bay City* de Catherine Mavrikakis

---

---

---

---

---

---

## 1.2 BREF RÉSUMÉ DU ROMAN

Le résumé d'un roman est fait à partir du schéma narratif. Quelqu'un qui n'aurait jamais lu le roman pourrait connaître l'essentiel de l'histoire en lisant votre résumé. Vous pouvez y dégager les principaux éléments du schéma :

- Situation initiale
- Élément déclencheur
- Péripéties
- Dénouement
- Situation finale

### IMPORTANT :

**Dans votre résumé, vous devrez aussi nommer vos observations de deux éléments significatifs de l'œuvre et nommer l'apport au texte de ces éléments.**

## EXERCICE 35

Établissez le schéma narratif de cette nouvelle littéraire de Patrick Senécal.

### L'ÉTRANGER

SÉNÉCAL Patrick, *L'Étranger*, nouvelle fantastique, publiée à titre de collaboration spéciale pour la chronique Dehors le monde, dans le cahier LP2, *La Presse*, le jeudi 4 mars 2004.

Il y a quelques années, j'ai quitté Montréal pour la banlieue. J'ai rapidement constaté que le night life de Mont-Saint-Hilaire n'était pas très excitant. Un mardi soir, j'ai donc décidé d'aller prendre un verre dans la grande métropole. À vingt-deux heures, je traversais le pont Jacques-Cartier, étrangement désert, et dix minutes plus tard, me stationnais devant un bar « branché » que je connaissais, sur Mont-Royal. Le bar débordait de monde, de musique et de fumée. Exactement ce que je recherchais. Mais je ne m'attendais pas à ce qu'on me dévisage ainsi, à ce qu'on murmure sur mon passage tandis que je traversais la foule. Un peu mal à l'aise, j'ai trouvé une table vide, mais on continuait à me reluquer à la dérobée. Gêné, j'ai examiné le décor. Il y avait des masques sur les murs, très réalistes. Des faciès humains qui exprimaient une sorte de terreur douloureuse parfaitement réussie. Le serveur semblait délibérément m'ignorer. Perplexe, je suis allé à la chambre de bain pour me soulager. En sortant des toilettes, un curieux spectacle m'attendait.

La musique était arrêtée. Plus personne ne parlait, ni ne bougeait. Tous les clients s'étaient tournés vers moi et me regardaient en silence. Le serveur m'a alors demandé d'une voix dure :

- T'habites pas Montréal, toi, hein?

Pris d'une soudaine angoisse, j'ai menti, sans trop savoir pourquoi, affirmant avec peu de conviction que j'étais montréalais. Les regards sont devenus sceptiques. Le serveur a marmonné :

- On va faire le test, pour voir si tu dis la vérité...

Il s'est approché de moi, tenant un exemplaire du *Voir* entre les mains, et, avant que je puisse réagir, l'a plaqué sur mon cou. Une brûlure épouvantable a mordu ma peau et je n'ai pu m'empêcher de crier.

- C'en est un! a crié une cliente.
- C'en est un! a répété un autre.

Ils se sont mis à avancer vers moi, menaçants. Effrayé, je me suis plaqué contre le mur, tout près d'un masque. Et j'ai alors remarqué que ce faciès humain n'était pas une sculpture, mais un vrai visage! Et sous cette face épouvantée, on pouvait lire : « D. Bérubé, Boucherville ». Sous un autre masque, il était écrit : « L. Brodeur, Brossard », et ainsi de suite!

- On est prêts à vous tolérer le week-end, mais la semaine, on veut pas vous voir! Aveuglé le serveur, tandis que tous les clients s'approchaient toujours.

Dans un éclair, j'ai compris ce qui m'attendait. Et avant que les premières mains ne m'aient atteint, je me suis précipité vers la porte. Mais dehors, le cauchemar se poursuivait : les piétons étaient immobilisés sur les trottoirs. Tous me fixaient.

Et dans leurs yeux, je lisais ma mort.

- Un autre! a hurlé un jeune en me désignant.

J'ai tout juste eu le temps de m'engouffrer dans ma voiture, tandis qu'une quinzaine de personnes s'élançaient vers moi. Délirant de peur, j'ai démarré brusquement pour descendre Mont-Royal à toute vitesse, tandis que dans mon rétroviseur, je voyais la foule grossissante me poursuivre en vociférant telles des bêtes haineuses. Devant, des piétons se dressaient sur la route pour m'arrêter, mais je n'ai pas ralenti, je crois même en avoir fauché quelques-uns.

Sur Papineau, j'ai tourné à droite, roulant à cent kilomètres heure. La meute, derrière, ne me lâchait pas! Mais comment pouvaient-ils courir si vite? Le pont, enfin! Mais je m'y suis engagé trop rapidement, j'ai dérapé et, après avoir effectué un 180 degrés, ma voiture s'est immobilisée. Heureusement, le pont était toujours désert. Confus, j'ai regardé derrière, convaincu que la meute allait me rattraper. Mais ils étaient tous immobiles à l'entrée du pont, comme s'ils n'osaient pas s'y engager. L'un d'eux, plus téméraire, a fait quelques pas, mais aussitôt sur le pont, il s'est mis à trembler, à vomir, puis s'est écroulé sur le dos, pris de convulsions. Je me suis empressé de reprendre la route, couvert de sueur, le souffle court. Ce n'est que de l'autre côté que j'ai à nouveau senti cette brûlure sur mon cou. J'ai écarté le col de ma chemise et ai jeté un coup d'œil dans le rétroviseur. La brûlure était écarlate et avait une drôle de forme, comme trois chiffres.

## **SCHÉMA NARRATIF**

Situation initiale :

---

---

Élément déclencheur :

---

---

Péripéties :

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Dénouement :

---

---

---

Situation finale :

---

---





## **OBSERVATIONS DE DEUX ÉLÉMENTS SIGNIFICATIFS DE L'OEUVRE**

Un élément significatif est un élément important, qui est marquant et qui permet de mieux comprendre l'œuvre et son contexte.

Vous pouvez choisir parmi ceux présentés dans la liste ci-dessous :

Éléments liés à l'univers narratif ou à l'organisation du roman, ou procédés narratifs, lexicaux ou stylistiques.

### ***Univers narratif***

- Les lieux géographiques et le décor
- L'époque (mode de vie, coutumes, langage)
- Le contexte social, culturel, religieux, politique ou économique
- L'intrigue (événements marquants, déroulement, etc.)
- La quête du personnage principal
- Les relations qu'entretiennent les personnages
- Les personnages secondaires

### ***Organisation du texte***

- Les diverses modalités de réalisation de la séquence narrative
- Les intitulés

### ***Procédés narratifs***

- L'insertion de dialogues ou de descriptions
- L'insertion de monologues intérieurs
- Le statut du narrateur
- L'insertion de commentaires du narrateur
- La présence de narrateurs multiples

### ***Procédés lexicaux ou stylistiques***

- Le vocabulaire connoté ou évocateur
- Les emprunts, les archaïsmes ou les régionalismes
- Les variétés de langue
- Les phrases à construction particulière
- Les figures de style

## LES APPORTS AU TEXTE

Qu'est-ce que ces éléments apportent au texte?

- Situer le contexte socioculturel, religieux, politique ou économique de l'intrigue
- Informer sur les attitudes ou les réactions des personnages
- Informer sur les relations entre les personnages
- Créer un suspense ou un rebondissement
- Accélérer ou ralentir le rythme du récit
- Contribuer à la vraisemblance de l'univers du récit
- Véhiculer ou dénoncer des valeurs
- Révéler un point de vue particulier
- Donner un sens particulier aux propos
- Suggérer un état d'esprit, un ton ou une atmosphère
- Donner une dimension symbolique ou poétique
- Créer des images
- Ou tout autre élément significatif et bien justifié peut être accepté.

a) Dans un paragraphe, présentez le PREMIER élément observé. Expliquez l'apport de cet élément à une dimension de l'œuvre ou à son ensemble. Donnez deux exemples (extraits ou situations).

b) Dans un paragraphe, présentez le DEUXIÈME élément observé. Expliquez l'apport de cet élément à une dimension de l'œuvre ou à son ensemble. Donnez deux exemples (extraits ou situations).

## 2. INTERPRÉTATION D'UN ÉLÉMENT DE L'OEUVRE

L'auteur d'un roman crée des situations et des personnages. D'après leur comportement, que pouvez-vous déduire? Qu'est-ce que ça veut dire?

Éléments possibles (éléments implicites) :

- Thème abordé
- Valeur véhiculée
- Point de vue adopté
- Donner une signification à un évènement, à une réaction, à une citation, à un personnage, à un titre, etc.

Justification pouvant s'appuyer sur les éléments suivants :

- Repères culturels liés au milieu ou à l'époque
- Évènements marquants et contexte socioculturel
- Descriptions, monologues ou dialogues particulièrement significatifs
- Actions ou réactions des personnages
- Dénouement (fait partie du schéma narratif)
- Images évocatrices
- Vocabulaire connoté
- Choix du narrateur ou de l'énonciateur
- Toute interprétation justifiée par des éléments du texte

Voici quelques réflexions que vous pouvez faire pour vous aider à rédiger votre réponse :

- Les réactions ou les valeurs des personnages, le thème, ont des répercussions sur...
- Je crois que l'auteur a fait ce choix parce que...
- Qu'est-ce que l'auteur veut nous faire comprendre?

### 3. RÉACTION FONDÉE À UN ASPECT DU ROMAN

Exprimez vos émotions et sentiments lors de la lecture du roman. Justifiez votre réaction en établissant des liens entre vos valeurs, vos expériences, vos repères culturels ET des éléments tirés du texte. Pour composer la partie réaction, vous pouvez procéder d'une des deux façons suivantes.

#### PREMIÈRE FAÇON

Pendant la lecture du roman, j'ai ressenti : \_\_\_\_\_

Choisissez une émotion parmi celles de la liste suivante :

##### **Sentiments positifs :**

Curiosité, détachement, éblouissement, emballement, amusement, enchantement, enthousiasme, intérêt, surprise, étonnement, fascination...

##### **Sentiments négatifs :**

Abattement, frustration, déprime, dérangement, désappointement, perplexité, honte, pessimisme, horreur, impuissance, ressentiment, incrédulité, écoëurement, appréhension, frayeur, embarras, énervement, confusion, rage, consternation, irritation, contrariété, surprise, étonnement, terreur, exaspération, malaise, tristesse, découragement, colère, déception, trouble, dégoût, mécontentement, fureur...

#### **Exemple :**

*«J'ai ressenti de l'indignation, du dégoût, en lisant la scène du viol de Mélanie. Son oncle est vraiment ignoble et répugnant. Les personnes qui vivent un viol sont marquées à vie et n'oublient jamais. Une de mes amies a été violée et a fait une tentative de suicide. Elle a eu besoin de beaucoup d'aide pour s'en sortir.»*

#### DEUXIÈME FAÇON

Pendant la lecture du roman, je me suis senti : \_\_\_\_\_

##### **Sentiments liés à des jugements :**

Pas important, dupé, piégé, jugé, rabaissé, écrasé, abusé, manipulé, escroqué, étouffé, ridiculisé, floué, bête, méprisé, stupide, trahi, bluffé, trompé, utilisé, coupable...

**Lorsque :**

**Choisissez un élément parmi les suivants** (voir la table des matières):

- *Action(s) du ou des personnages*
  - *Description d'une scène ou d'un lieu*
  - *Dialogue entre les personnages*
  - *Monologues ou pensées des personnages*
  - *Thème*
  - *Valeurs véhiculées par les personnages*
- 
- 
- 

**Parce que :**

(Faites le lien entre cette réaction et votre expérience, vos valeurs, votre vécu, l'actualité, l'éducation reçue de vos parents, vos connaissances.)

---

---

---

**Exemple :**

*«Je me suis sentie **trahie**, en lisant la **scène du viol de Mélanie**. **Son oncle était décrit comme un homme aimable depuis le début du livre**. Je le voyais comme un modèle. Alors, quand il a commis cet acte ignoble, je me suis sentie trahie en tant que lectrice puisque j'avais cru à la bonté du personnage qui finalement est un monstre. Une de mes amies a été violée et a fait une tentative de suicide quand sa mère a cru son oncle plutôt qu'elle. Ce n'est pas normal d'être ainsi doublement trahie par des membres de sa famille.»*

## 4. JUGEMENT CRITIQUE D'UN ASPECT DU ROMAN

Critiquez un aspect de l'œuvre. Justifiez votre critique avec des exemples ou des extraits du texte. Vous pouvez vous inspirer de la liste des critères ci-dessous pour appuyer votre appréciation. Ne vous servez pas des observations ou situations déjà mentionnées dans votre texte.

➤ **Complexité**

Le récit vous a-t-il semblé facile ou difficile à comprendre à cause de la langue, du nombre de personnages, de la façon dont sont présentées les péripéties, etc.?

➤ **Réalisme ou vraisemblance des événements**

Le récit vous a-t-il semblé vraisemblable ou réaliste?

➤ **Genre, thèmes, valeurs ou traitement du sujet**

Ces éléments vous ont-ils semblé employés de façon appropriée?

➤ **Style**

Le récit vous a-t-il ou non paru remarquable en ce qui concerne la variété de langue, les jeux de mots, les images créées, les adjectifs utilisés, les passages poétiques, les figures de style, etc.?

➤ **Originalité du récit**

Le récit se distingue-t-il par une fin inattendue, un traitement original des thèmes? Le récit vous a-t-il paru au contraire trop prévisible parce qu'il ressemble à tous les autres?

*SUITE À LA PAGE SUIVANTE...*

➤ **Intrigue ou suspense**

Le récit offre-t-il une intrigue de qualité? Garde-t-il en haleine jusqu'à la toute fin ou laisse-t-il plutôt indifférent?

➤ **Présentation matérielle**

Le format de l'œuvre, la présentation physique, l'illustration de la première de couverture, etc. représentaient-ils bien l'œuvre?

➤ **Organisation du roman**

Le roman est-il divisé d'une façon particulière? Cela avantage-t-il la lecture?

➤ **Personnages**

Les personnages du récit sont bien campés, attachants et réalistes?

➤ **Contexte de l'œuvre ou des repères culturels présentés**

Les repères culturels exploités sont-ils pertinents dans l'œuvre?

Le livre permet-il de découvrir de nouveaux repères culturels?

➤ **Lieux et époque**

Le livre permet-il de se faire une bonne idée des lieux et de l'époque dans lesquels les personnages évoluent?

## MODÈLE DE FEUILLE DE NOTES

### 1. Compréhension

#### 1.1 Présentation (notice bibliographique) :

Chronique plaisir de lire auteur André Marois,  
Publié 1999 maison d'édition La courte échelle

#### 1.2 Résumé :

Histoire deux couples échangent maison Québécois, Bretons, juillet. Deux maris complot Internet tuer femmes pendant séjour. Camoufler meurtre accident. Québécoise meurt Bretonne découvre complot courriels. Échappe piège ne tombe pas balcon mais mari.

#### 1.3 Première observation

*Descriptions détaillées, nombreuses. + première partie Le livre de la Bretagne*

Imaginer facilement lieux et personnages faire idée précise « Les maisons sont en pierres grises et usées. Les toits en ardoise » (p.21) visiter petit village de Ploërdou saisir différence énorme entre Montréal et Bretagne.

#### 1.3 Deuxième observation

*Univers narratif spécial.*

Relations entre personnages bizarres malsaines.

Deux couples déchirés par haine. Deux hommes très proches, frères, réincarnation druides gaulois.

Hypocrisie, crée atmosphère inquiétante.

## **2. Interprétation**

Deux femmes singulier rapport avec alcool.

Cherchent oubli réconfort buvant.

« Je suis allée boire une Suze dans l'inévitable bar-tabac du village. Ça m'a réconciliée avec la vie. » (p.40)

Plus mari violent désagréable, plus femmes boivent.

Violées, noyer chagrin.

Selon moi, Marois mettre évidence traits société boire toutes occasions.

Boire heureux, désœuvrement, habitude.

Brosse Karine = alibi meurtre.

## **3. Réaction**

Nombreuses émotions, colère hommes méprisent épouse croient supérieur répugne. Violents même violer. « Hier, je l'ai frappée. Oui, tu m'as bien lu : une gifle retentissante qui s'est imprimée sur sa joue. Ça m'a procuré un bonheur sans nom. » (p.88)

Violence homme femme me dégoûte.

## **4. Jugement critique**

André Marois roman original.

Roman écrit « je » mais narrateur change chaque chapitre.

Passe de version Corinne à Mathias, Josée et Pierre. Même voisin jumelles Fernand.

Adoré façon progresser récit forme journal alternance narrateurs sentiments chacun personnage.

## MODÈLE DE COMPTE RENDU

### FRA-4101-2 / Compte rendu de lecture

#### Roman : Accidents de parcours, André Marois

##### Présentation (notice bibliographique)

Cette semaine, j'ai choisi de vous présenter un roman très original : « Accidents de parcours ». Il a été écrit par André Marois et publié en 1999 par la maison d'éditions La courte échelle.

##### Résumé

C'est l'histoire de deux couples qui conviennent d'échanger leur maison pendant le mois de juillet. On découvre que les hommes ont comploté pour tuer leur femme pendant leur voyage et camoufler le meurtre en accident. La Québécoise meurt donc « accidentellement » en Bretagne. De son côté, la Bretonne échappe au piège.

##### Première observation

Les descriptions sont détaillées et nombreuses dans ce roman, notamment dans la première partie. On peut donc imaginer facilement les lieux et les personnages et s'en faire une idée précise. « Les maisons sont en pierres grises et usées. Les toits en ardoise » (p.21) Cela nous permet de visiter littéralement le petit village breton de Ploërdou et de saisir l'énorme différence entre cet endroit et la ville de Montréal où se déroule la deuxième partie du roman.

##### Deuxième observation

L'univers narratif créé par Marois est très spécial. Les relations entre les personnages sont vraiment particulières. Les deux couples que l'on croit unis au départ seront déchirés par la haine au fil du roman. Les deux hommes sont très proches l'un de l'autre. Ces relations dangereuses créent une atmosphère sombre et inquiétante, teintée par l'hypocrisie des personnages.

##### Interprétation

J'ai remarqué que les deux femmes du roman ont un singulier rapport avec l'alcool et cherchent oubli et réconfort en buvant. « Je suis allée boire une Suze dans l'inévitable bar-tabac du village. Ça m'a réconciliée avec la vie. » (p.40) Plus leur mari se montre violent et désagréable, plus les épouses boivent. Après avoir été violées par leur conjoint, les deux femmes ont le même réflexe pour noyer leur chagrin. Selon moi, Marois a mis en évidence ce comportement, fidèle reflet de notre société, pour montrer que nous aimons boire à toutes les occasions. Boire pour souligner

un évènement heureux, boire par désœuvrement, par habitude, ou encore pour noyer ses peines. La « brosse » de Karine le 14 juillet lui sert même d'alibi pour éviter d'être accusée du meurtre de son mari.

### **Réaction**

La lecture de ce roman m'a fait **ressentir de la colère**. Oui, le comportement des hommes qui méprisent leur épouse et qui se croient supérieurs me **répugne**. Ils deviennent violents et vont même jusqu'à les violer. « Hier, je l'ai frappée. Oui, tu m'as bien lu : une gifle retentissante qui s'est imprimée sur sa joue. **Ça m'a procuré un bonheur sans nom.** » (p. 88) La violence que certains hommes infligent à leur femme m'enrage et me dégoûte.

### **Jugement critique**

André Marois a créé un roman très original. Tout le roman est écrit en « je », mais le narrateur change à chaque chapitre. On passe de la version de Corinne à celle de Mathias, de Josée, de Pierre et même de Fernand, le voisin voyeur. J'ai adoré cette façon de faire progresser le récit, en l'écrivant sous forme de journal de bord. L'alternance des narrateurs nous fait connaître les sentiments de chacun des personnages.

Manon Labrecque

## TROISIÈME PARTIE : Situation d'aide à l'évaluation

Pour vous entraîner à l'examen final, vous devrez lire une nouvelle parmi celles qui sont suggérées dans la liste ci-dessous:

- *Le cadeau de noces* de Michel Tremblay
- *Nuit d'ancre* de Patrick Sénécal
- *Le soulier de satin* de Michel Tremblay
- *La mariée* de Marie-Sissi Labrèche
- *Relation à vide* de Marie-Sissi Labrèche
- *La tablette* de François Gravel
- *Le Shower* de Guy A. Lepage
- *Bienvenue au club* de Nadine Bismuth

Nous vous suggérons de numéroter vos paragraphes lors de la prise de notes afin que la structure de votre document soit claire. Vous devrez d'abord faire une fiche de lecture où seuls les mots-clés apparaîtront.

### 1. Compréhension

#### Présentation du roman (notice bibliographique)

Présentez le livre que vous avez lu dans la chronique "Le plaisir de lire" du journal de votre école.

Précisez l'auteur, le titre, la collection, la maison d'édition, le lieu et l'année de l'édition.

### Bref résumé du roman en 10 à 12 lignes.

Observation d'un premier élément significatif de l'œuvre.

L'élément observé.

L'apport de cet élément à une dimension de l'œuvre ou à son ensemble.

Donnez deux exemples (extraits ou situations)

Conclure le paragraphe.

Observation d'un deuxième élément significatif de l'œuvre

L'élément observé.

L'apport de cet élément à une dimension de l'œuvre ou à son ensemble.

Donnez deux exemples (extraits ou situations)

Conclure le paragraphe.

## **2. Interprétation**

D'après le comportement des personnages, que pouvez-vous déduire?

Les réactions des personnages, le thème, les valeurs choisies par l'auteur ont des répercussions sur...

Je crois que l'auteur a fait ce choix parce que...

Qu'est-ce que l'auteur veut nous faire réaliser?

## **3. Réaction fondée à un aspect du roman**

Exprimez vos émotions et sentiments. Justifiez votre réaction en établissant des liens entre vos valeurs, vos expériences, vos repères culturels ET des éléments du texte.

## **5. Jugement critique**

Formulez une appréciation critique du roman et justifiez-la à l'aide d'exemples ou d'extraits issus du texte. Comment avez-vous trouvé ce livre? Le recommanderiez-vous à d'autres élèves de votre centre? Pourquoi? Une fois ce travail complété, montrez votre feuille de notes à votre enseignant avant de procéder à la rédaction de votre compte rendu de lecture.





















# PORTRAIT DE L'ADULTE EN LECTURE EN FRA-4101

## Compétence 1 : Lecture d'un roman québécois

Légende : À travailler : **AT** Bien : **B** Très bien : **TB**

ADULTE

VERSION 1

VERSION CORRIGÉE

### Critère 1.1 : Compréhension juste d'un ou de plusieurs textes

#### *Cerner le contenu*

- Résumé complet : les principaux éléments de l'univers narratifs ont été dégagés (situation initiale, élément déclencheur, péripéties, dénouement, situation finale);

#### *Faire part de ses observations sur le roman : Observations d'éléments **significatifs** et leurs **apports** au texte*

- Observations concernant :
  - L'univers narratif : Ex : époque, lieux, contexte social, intrigue, etc.
  - L'organisation du texte : Ex : absence de situation finale, inversion de la chronologie des événements, les intitulés, etc.
  - Les procédés narratifs : Ex : statut du narrateur, insertion de monologues et de dialogues, commentaires du narrateur, etc.
  - Les procédés lexicaux et linguistiques : Ex : vocabulaire connoté ou évocateur, les figures de style, les variétés de langue, etc.

- Apports au texte de ces observations :
  - Situer le contexte
  - Informer sur les attitudes, les réactions et les relations des personnages
  - Révéler les sentiments ou les opinions d'un personnage
  - Créer un suspense ou un rebondissement
  - Accélérer ou ralentir le rythme du récit
  - Contribuer à la vraisemblance de l'univers du récit
  - Véhiculer ou dénoncer des valeurs
  - Créer des images
  - Etc.

### Critère 1.2 : Interprétation fondée à un ou plusieurs textes

#### *Donner son interprétation du roman et la justifier*

- Utilisation du texte pour interpréter **UN** élément de l'œuvre :
  - Dégager une valeur, un thème, un point de vue **OU** donner un sens à un élément tel que le titre ou une citation.
  - Justifier à l'aide d'éléments du texte tels que : repères culturels liés au milieu ou à l'époque, événements marquants, descriptions et/ou dialogues particulièrement significatifs, actions ou réactions des personnages, dénouement, images évocatrices, vocabulaire connoté, etc.

**Critère 1.3 : Réaction fondée à un ou plusieurs textes**

• Réaction au texte

- Communiquer les émotions, les sentiments ou les impressions que l'œuvre a suscités.

Exemples :

- Le plaisir, la tristesse, la déception ou l'ennui
- La révolte ou la désapprobation
- L'étonnement ou l'admiration
- Un intérêt pour un aspect particulier de l'œuvre

• Justifier sa réaction

- Faire des liens avec les goûts, les champs d'intérêt, les valeurs, les expériences, les repères culturels, etc.

**Critère 1.4 : Interprétation critique fondée à un ou plusieurs textes**

• Jugement critique sur le roman :

- Exprimer son jugement en touchant différents aspects du roman.

• Justification du jugement à l'aide de critères d'appréciation pertinents :

Exemples de critères d'appréciation :

- Les particularités de l'organisation du roman
- La représentation des lieux et de l'époque
- Le contexte de l'œuvre ou les repères culturels présentés
- Le traitement du sujet, des thèmes ou des valeurs
- L'intérêt ou la singularité des personnages
- Le réalisme ou la vraisemblance des événements
- La qualité du suspense ou de l'intrigue
- L'originalité du dénouement
- La qualité de la présentation matérielle
- Le style de l'auteur
- L'intérêt des variétés de langue utilisées

# PORTRAIT DE L'ADULTE EN ÉCRITURE FRA-4101

## Compétence 2 : Écriture d'un compte rendu

Légende : À travailler : <b>AT</b> Bien : <b>B</b> Très bien : <b>TB</b>	Adulte	Version 1	Version corrigée
<b>Critère 2.1 : Adaptation à la situation de communication</b>			
<b><i>Les paramètres de la tâche sont respectés</i></b>			
• Tous les paragraphes du compte rendu sont présents;			
• Le texte informe au sujet de la nouvelle et les idées sont appuyées;			
• Le texte s'adresse aux lecteurs du journal étudiant;			
• Le niveau de langue est approprié aux lecteurs du journal étudiant;			
• Le ton est neutre et le vocabulaire est dénotatif;			
• La notice bibliographique (présentation de l'œuvre) est présente.			
<b><i>Les procédés textuels sont appropriés</i></b>			
• Les définitions, les descriptions, les explications et les exemples expliquent ou décrivent une réalité;			
• Les discours rapportés (citations, dialogues, monologues) justifient les idées et rendent le texte plus crédible;			
• Les figures de style (métaphores, périphrases, etc.) et le vocabulaire connoté rendent le texte plus précis.			
<b>Critère 2.2 : Cohérence du texte</b>			
<b>• Organisation</b> - Le texte est organisé selon la structure de la séquence descriptive; - Les séquences secondaires narratives, justificatives et explicatives ainsi que les discours rapportés (citations, dialogues) sont insérés correctement; - Le découpage en paragraphes et les intitulés (titre, sous-titre,) sont appropriés.			
<b>• Continuité</b> - Les formes de reprise (répétition, pronominalisation, synonymie, etc.) sont correctes.			
<b>• Progression</b> - Les idées sont développées dans un ordre logique; - Les idées s'enchaînent à l'aide de marqueurs de relation et d'organiseurs textuels appropriés.			
<b>Critère 2.3 à 2.5 : Vocabulaire, syntaxe, ponctuation, orthographe d'usage et grammaticale</b>			
• Bons choix de mots et d'expressions ( <b>V</b> )			
<b>• Syntaxe (S) et Ponctuation (P)</b> Ordre des mots, temps de verbes, présence des mots et groupes de mots obligatoires, majuscules, à la fin d'une phrase, guillemets, tirets, etc. <b>• Orthographe d'usage (U) et Orthographe grammaticale (G)</b> Dictionnaire, accords : des verbes, des adjectifs, des participes passés, homophones, etc.			

Résultat :

Résultat version améliorée :

% de commentaires considérés

**Pour l'amélioration de votre texte, voici quelques conseils :**

Voici des réflexions qui vous permettront d'améliorer certaines parties précises de votre texte :

- 1) \_\_\_\_\_
- 2) \_\_\_\_\_
- 3) \_\_\_\_\_
- 4) \_\_\_\_\_

Voici quelques constats : Vos bons coups et quelques petits trucs qui ne fonctionnent pas :

- 1) \_\_\_\_\_
- 2) \_\_\_\_\_
- 3) \_\_\_\_\_
- 4) \_\_\_\_\_

Voici des solutions et des stratégies que je vous propose pour améliorer votre texte.

---

---

---

---

---

N'oubliez pas de corriger la syntaxe **(S)**, la ponctuation **(P)**, l'orthographe d'usage **(U)**, l'orthographe grammaticale **(G)** et de modifier le vocabulaire inapproprié **(V)**.

Comprenez-vous toutes mes marques de correction (soulignement, zig zag, cercles, etc.) et mes commentaires? Si vous avez des questions, n'hésitez pas à venir me voir et à me demander des commentaires sur un fichier audio.

**Vous devez maintenir réécrire votre texte en tenant compte des commentaires.**









Compétence 1 : LIRE ET APPRÉCIER DES TEXTES VARIÉS - ROMAN QUÉBÉCOIS (65 %)

**Consignes:**

- Pour chaque critère, encerclez l'énoncé ou les énoncés correspondant au rendement de l'adulte.
- En vous appelant que seuls les points prévus dans la grille sont attribuables, inscrivez ceux obtenus dans les cases appropriées.

Énoncé	Excellent	Très bien	Bien	Faible	Très faible	Note	
<b>1.1</b> <b>Compréhension juste d'un ou de plusieurs textes</b>	Donne une description juste de l'univers narratif présenté et le fait de façon élaborée 20	Donne une description juste de l'univers narratif présenté 16	Donne une description satisfaisante de l'univers narratif présenté 12	Donne une description plus ou moins satisfaisante de l'univers narratif présenté 8	Donne une description peu représentative de l'univers narratif présenté 4	_ /40	
	Fait des observations judicieuses sur le roman et le fait de façon élaborée 20	Fait des observations judicieuses sur le roman 16	Fait des observations généralement pertinentes sur le roman 12	Fait des observations plus ou moins pertinentes sur le roman 8	Fait des observations peu pertinentes sur le roman 4		
<b>1.2</b> <b>Interprétation fondée d'un ou de plusieurs textes</b>	Donne une interprétation bien fondée du roman et le fait de façon élaborée 20	Donne une interprétation bien fondée du roman 16	Donne une interprétation suffisamment fondée du roman 12	Donne une interprétation plus ou moins fondée du roman 8	Donne une interprétation peu fondée du roman 4	_ /20	
<b>1.3</b> <b>Réaction fondée à un ou à plusieurs textes</b>	Exprime sa réaction et la justifie de façon pertinente et élaborée 20	Exprime sa réaction et la justifie de façon pertinente 16	Exprime sa réaction et la justifie de façon satisfaisante 12	Exprime sa réaction et la justifie de façon plus ou moins satisfaisante 8	Exprime sa réaction sans la justifier 4	_ /20	
<b>1.4</b> <b>Jugement critique et fondé sur un ou plusieurs textes</b>	Formule un jugement critique bien fondé et le fait de façon élaborée 20	Formule un jugement critique bien fondé 16	Formule un jugement critique suffisamment fondé 12	Formule un jugement critique peu fondé 8	Formule un jugement critique très peu fondé 4	_ /20	
Total des points obtenus						_ /100	
Note : La note 0 est attribuée lorsque le rendement de l'adulte ne correspond en rien aux énoncés inscrits dans la grille.						Réussite de la compétence 1 <b>Oui</b>	<b>Non</b>
						Note pour la compétence 1 : _ /100 x 0,65	

Une seule version

**Compétence 2 : ÉCRIRE DES TEXTES VARIÉS- COMPTE RENDU (35 %)**

**Consignes:**

- Pour chaque critère, encerclez l'énoncé ou les énoncés correspondant au rendement de l'adulte.
- En vous rappelant que seuls les points prévus dans la grille sont attribuables, inscrivez ceux obtenus dans les cases appropriées.

	<b>Excellent</b>	<b>Très bien</b>	<b>Bien</b>	<b>Faible</b>	<b>Très faible</b>	<b>Note</b>
<b>2.1</b> <b>Adaptation à la situation de communication</b>	Respecte les paramètres de la tâche et produit un texte personnalisé 10	Respecte les paramètres de la tâche 8	Respecte généralement les paramètres de la tâche 6	Respecte peu les paramètres de la tâche 4	Respecte très peu les paramètres de la tâche 2	_ /30
	Utilise des procédés textuels appropriés, variés et efficaces	Utilise des procédés textuels appropriés	Utilise des procédés textuels généralement appropriés	Utilise des procédés textuels peu appropriés	Utilise des procédés textuels très peu appropriés	
	20	16	12	8	4	
<b>2.2</b> <b>Cohérence du texte</b>	Respecte les règles de la cohérence textuelle et fait habilement progresser son compte rendu 20	Respecte les règles de la cohérence textuelle 16	Respecte généralement les règles de la cohérence textuelle 12	Respecte peu les règles de la cohérence textuelle 8	Respecte très peu les règles de la cohérence textuelle 4	_ /20
<b>2.3</b> <b>Utilisation d'un vocabulaire approprié</b>	Utilise un vocabulaire conforme à la norme, juste et varié	Utilise un vocabulaire conforme à la norme	Utilise un vocabulaire généralement conforme à la norme	Utilise un vocabulaire peu conforme à la norme et dont plusieurs mots sont incorrects ou répétés de façon abusive	Utilise un vocabulaire très peu conforme à la norme	_ 15
	5	4	3	2	1	

Une seule version

2.4 Construction des phrases et ponctuation appropriées	Excellent				Très bien			Bien				Faible			Très faible				Note																		
	Construit et ponctue les phrases sans faire d'erreurs ou en faisant très peu d'erreurs																			Construit et ponctue les phrases en faisant peu d'erreurs						Construit et ponctue les phrases de façon généralement correcte							Construit et ponctue les phrases en faisant de nombreuses erreurs			Construit et ponctue les phrases en faisant de très nombreuses erreurs	
Points	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	14	12	10	7	4	1	0																			
Nombre de mots	Nombre d'erreurs																																				
500 ou plus	0-1	2-3	4-5	6-7	8-10	11-13	14-16	17-18	19-20	21-22	23-24	25-27	28-30	31-33	34-35	36-37	38-39	40																			
450-499	0-2	3	4-5	6	7-9	10-12	13-14	15-16	17-18	19	20-21	22-23	24	27	28	29	30-31	32 ou plus	<b>/25</b>																		
400-449	0-1	2-3	4	5	6-8	9-10	11-12	13-14	15	16-17	18	19-20	21-22	23-24	25	26-27	28	29 ou plus																			
350-399	0-1	2	3-4	5	6-7	8-9	10-11	12	13	14-15	16	17	18-19	21	22	23-24	25	26 ou plus																			
300-349	0-1	2	3	4	5-6	7-8	9	10-11	12	13	14	15-16	17	18	19	20	21	22 ou plus																			
250-299	0	1	2	3	4-5	6	7-8	9	10	-	11	13	14	15	16	17	-	18 ou plus																			

Une seule version

s n	Excellent			Très bien			Bien			Faible			Très faible				Note							
	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	9	8	6	4	2	0								
<b>2.5 Respect des nonnes relatives à l'orthographe d'usage et à l'orthographe grammaticale</b>	Orthographe les mots sans faire d'erreurs ou en faisant très peu d'erreurs			Orthographe les mots en faisant peu d'erreurs			Orthographe les mots de façon généralement correcte			Orthographe les mots en faisant de nombreuses erreurs			Orthographe les mots en faisant de très nombreuses erreurs				_120							
<b>Points</b>	20	19	18	17	16	15	14	13	12	11	9	8	6	4	2	0								
<b>Nombre de mots</b>	<b>Nombre d'erreurs</b>																							
<b>500 ou plus</b>	0-3	4-5	6-7	8-10	11-14	15-16	17-18	19-21	<b>22-24</b>	<b>25-28</b>	29-30	31-33	34-35	36-37	38-39	40								
<b>450-499</b>	0-2	3-4	5-6	7-9	10-12	13-14	15-16	17-19	20-21	22-23	24-25	26-27	28	29-30	31	32 ou plus								
<b>400-449</b>	0-2	3-4	5	6-8	9-10	11-12	13-14	15-16	17-18	19-20	21-22	23-24	25	26-27	28	29 ou plus								
<b>350-399</b>	0-1	2-3	4-5	6-7	8-9	10-11	12-13	14-15	16	17-18	19-20	21	22	23-24	25	26 ou plus								
<b>300-349</b>	0-1	2	3-4	5-6	7-8	9	10-11	12-13	14	15-16	17	18	19	20	21	22et plus								
<b>250-299</b>	0-1	2	3	4-5	6	7-8	9	10	11	13	14	15	16	17	-	18 ou plus								
Note : La note 0 est attribuée lorsque le rendement de l'adulte ne correspond en rien aux énoncés inscrits dans la grille. Un texte qui contient moins de 250 mots n'est pas corrigé et la note 0 est attribuée.											Total des points obtenus					<b>_/100</b>								
											Réussite de la compétence 2										<b>Oui</b>		<b>Non</b>	
											Note pour la compétence 2: _____ /100 x 0,35											<b>_/35</b>		